

Notre deuxième anniversaire : Numéro Spécial 16 pages

Après deux ans d'existence, "La Voix de l'Orient", est-elle toujours digne de la confiance de ses amis, abonnés et lecteurs ?

IL Y A DEUX ANS, jour pour jour, que paraissait le premier numéro de « LA VOIX DE L'ORIENT ». Les circonstances n'étaient guère favorables et il fallait une forte dose d'optimisme pour publier un hebdomadaire sur un programme unanime : celui de créer une atmosphère propice pour que règne la CONCORDE NATIONALE. Nous avions pris comme moyens, la défense et l'illustration des idées de l'ASSOCIATION EGYPTO-EUROPE. Ce programme de haute utilité publique poursuit son but à Alexandrie, nous espérons, de tout cœur, qu'il le reprendra bientôt au Caire après un moment d'éclipse et un ralentissement d'activités.

Deux ans de publication nous ont rendu les historiographes des événements qui se sont déroulés, principalement, sur le front intérieur. Et, nous en avons vécu de tragiques au cours desquels des agitateurs xénophobes s'efforcèrent d'exalter les passions d'un peuple naturellement courtois, tolérant et hospitalier. Grâce aux interventions énergiques des chefs responsables, au bon sens populaire, ces excitations tournèrent court et, peu à peu, la conviction s'est faite dans toutes les couches de la nation que tous les habitants du pays sont solidaires et qu'en particulier la prospérité comme la puissance de l'Egypte réclament le concours de toutes les activités, la collaboration amicale pour qu'elle soit vraiment féconde entre Egyptiens et Etrangers.

A plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de définir ces deux termes et il n'est pas inutile d'y revenir brièvement. Sont Egyptiens, sans distinction de religion et d'origine, tous ceux qui participent aux devoirs et aux charges, possèdent légalement la nationalité égyptienne et ne peuvent en avoir d'autres. Le terme d'EGYPTIANISE n'a pas de sens, il constitue une flétrissure gratuite; d'ailleurs, la légalité constitutionnelle ne le reconnaît pas; il n'y a pas de zones dans la qualité de CITOYEN.

Quant au terme ETRANGER, il prend, ici, une qualification spéciale. Il ne s'agit pas d'oiseaux de passage dépendant des autorités policières et dont la durée de séjour est prévue par le visa des passeports qui règle leur entrée et leur sortie. Que l'Egypte soit minutieusement stricte et sévère en ces formalités, on ne saurait lui en faire un grief, car, elle n'est plus terre d'immigration. Sa population est dense et pléthorique, elle n'a pas de main d'œuvre à recevoir et ses cadres techniques sont en pleine formation. Tout au plus, peut-elle avoir besoin de quelques experts avec engagement limité.

Les ETRANGERS qui sont visés et dans les polémiques des xénophobes — peu nombreux — et dans les déclarations officielles — toujours compréhensives — sont des RESIDENTS nés en ce pays où qui y habitent depuis longtemps, en tous cas qui y ont leur centre d'activités, en un mot, leur FOYER. Ces RESIDENTS ont des devoirs envers leur patrie d'adoption — devoirs qu'à de très rares exceptions, ils remplissent parfaitement, — partant, ils ont des droits que leur reconnaissent les traditions des peuples civilisés et, dans l'espèce, les « ACCORDS DE MONTREUX ».

Un corps étranger qui pénètre dans un organisme et qui se révèle nuisible et inassimilable est progressivement éliminé. L'activité nationale agit comme l'activité physiologique d'un organisme vivant. Ces « résidents » auraient pu être protégés par toutes sortes de législations plus ou moins imposées, ils auraient été fatalement « repoussés »; alors qu'ils sont vivement sollicités par cet organisme national qui reconnaît leur apport, non pas seulement utile, mais, encore, nécessaire.

Le même fait économique qui sollicite leur venue en Egypte, agit pour les solliciter d'y rester. Il y a quelques décades, l'Egypte, nation d'existence millénaire, était, aussi un pays neuf. La tâche gigantesque s'imposa à la jeune dynastie fut de la soustraire à une vassalité dégradante et à la potroir de tous les organismes que la concurrence internationale exige des nations qui veulent vivre et se développer.

Pour réaliser ce programme, les grands Souverains de la dynastie des Alides durent faire appel à des concours étrangers, à leurs capitaux à leurs techniques et à leurs capacités. Il n'est que de parcourir nos villes et nos campagnes pour y voir le splendide résultat de cette collaboration. Tous les hommes d'Etat de l'Egypte moderne n'ont cessé de le reconnaître et de le célébrer. Quand le Géant qui fonda notre glorieuse dynastie prit le pouvoir, trois millions de fellahs, à peine, vivaient misérablement sur un sol aux richesses non révélées. Après la collaboration plus que séculaire voulue par le Fondateur de la dynastie et par ses Successeurs, l'Egypte peut nourrir vingt millions d'habitants.

Mais, le problème que pose l'augmentation incessante de cette population prolifique, les problèmes de l'outillage de cette nation qui a l'ambition légitime de devenir une grande Puissance, ces problèmes pour être résolus demandent, exigent le concours des mêmes capitaux, des mêmes techniques, des mêmes capacités.

Dans l'article liminaire que nous avons écrit le 7 décembre 1948, nous avons déclaré que « LA VOIX DE L'ORIENT » ne ferait jamais de politique de « PARTIS », se placerait toujours sur l'axe de l'intérêt national. Nous avons tenu scrupuleusement parole. Si nous avons, avec chaleur l'arrivée du Ward au pouvoir, ce n'était pas pour faire acte de partisan. Mais, nous étions bien obligés de constater que le Ward répondait au désir exprimé par notre Auguste Souverain et à l'innombrable et incontestable volonté populaire. Nous ne pouvions également qu'exprimer une particulière satisfaction en saluant l'ascension de ce Ward dont le grand fondateur, Saad pacha Zaghloul, s'était fait l'apôtre de la non-discrimination entre tous les habitants de la Vallée du Nil.

Une troisième année s'ouvre pour notre hebdomadaire, il restera toujours fidèle — comme il l'a été en toutes circonstances — à l'idéal qu'il s'est tracé. La conjoncture internationale nous dépasse et la menace qui pèse sur l'humanité nous fait frémir. Cependant, en travaillant pour la concorde nationale, pour entretenir l'amitié entre tous ceux qui œuvrent pour la prospérité de la même patrie, nous travaillons, effectivement, pour l'entente universelle et pour la Paix, cette paix une et indivisible.

A BEZIAT

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

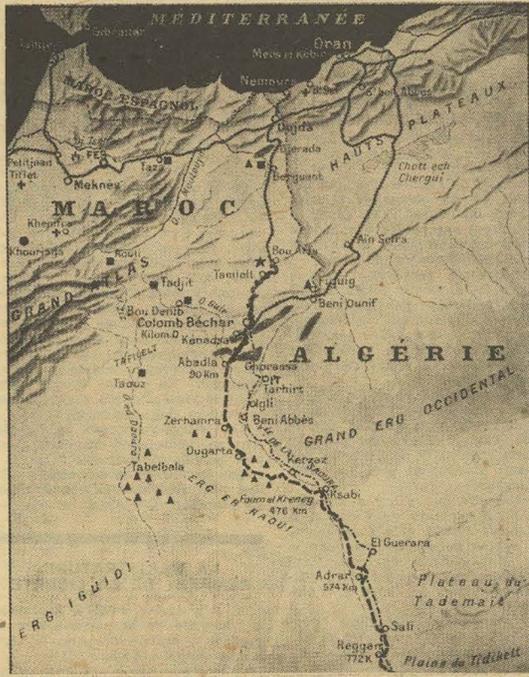
11ème ANNEE — No. 105

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 7 DECEMBRE 1950

Le Sahara peut se couvrir de riches moissons

Le Sahara algérien, comme le Sahara égyptien, peut être cultivé grâce à la technique moderne



Le cours de quelques fleuves souterrains dans le Sahara algérien.

L'EMINENT ambassadeur d'Amérique, S.E. M. Jefferson Caffery, dans une interview qui fut reproduite par toute la presse affirma qu'on pouvait « fertiliser le désert ». Quelque temps après, S.A.R. le prince Mohamed Aly ajoutait que les techniciens affirmaient qu'on pouvait doubler la surface cultivée en Egypte grâce à « ses Nils souterrains ». Voici une brève étude de M. Jean-A. Ducrot sur la fertilité du Sahara algérien.

Nourrir ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, faire pousser des moissons là où il n'y avait rien que des épines, voilà ce qu'il y a de plus beau, de plus exaltant dans l'œuvre coloniale, ce qui la justifie sans discussion.

Pour faire pousser des moissons, trois choses sont nécessaires: du soleil, de la terre et de l'eau.

(Lire la suite en page 8)

L'envers du décor

Les Grands Seigneurs du pétrole moyen-oriental règnent sur des populations misérables

Au temps où T. E. Lawrence, « petit homme en robe de soie, pieds nus dans des sandales », menait la révolte arabe, lui, à neuf cents princes, les chérifs, descendants du Prophète, tenaient l'emploi de gouverneurs dans l'Arabie et leur prestige religieux suffisait pour jouer les tribus à une obéissance calmement consentie. Les affaires intérieures se réglaient par la coutume, au jour le jour, valait que valait. C'était la négation même du pouvoir central. Seuls les Syriens et les Mésopotamiens parlaient du droit de tous les Arabes à une existence nationale, envisageaient assez clairement l'idée d'un seul Etat, ou d'une confédération; mais en Arabie proprement dite, agriculteurs, bergers et leurs cheikhs détestaient l'Etat et hâtaient alors, comme dit Lawrence, « pour se débarrasser d'un Empire et non pour en bâtir un ».

Depuis lors un grand bouleversement s'est produit. Certes la Ligue Arabe du Caire n'est pas une confédération; les tribus, leurs chefs ont autre chose en tête que de constituer un Etat; mais, sur eux, l'économie nouvelle pèse déjà de tout son poids, exerçant des contraintes, suscitant des maux dont les effets se lisent désormais à toutes les pages des rapports des Commissions que les Nations Unies envoient successivement là-bas.

l'«Aramco», la «Koweit Oil» anglaise, lui alloue 34 cents et la «Pacific Western» américaine lui paye le baril 55 cents.

François CRUCY.

(Lire la suite en page 8)

PEUT-ON LE DIRE ?

Il faut sauver notre jeunesse

DEPUIS déjà toute une génération, le problème de la discipline scolaire se pose à l'état aigu et, jusqu'ici, rien de sérieux n'a été fait pour le résoudre... cependant, de la formation morale et intellectuelle de notre jeunesse, dépend l'avenir de notre pays.

C'est dans les écoles secondaires et dans les différentes sections de l'Université que se forment les cadres de la nation. C'est dans ces mêmes établissements que se recrutent les fonctionnaires qui assument l'administration du pays en tous ses degrés.

Il est nécessaire de jeter un cri d'alarme. Nous ne sommes ni le seul ni le premier à le pousser. Espérons qu'il ne sera pas toujours crié en vain dans le désert.

Aujourd'hui, dans la presse, il n'est question que de la gabegie et des désordres qui sévissent dans toutes les administrations et entravent tous les efforts constructifs. Or, depuis plusieurs années, tous les chefs de service ont signalé que les jeunes fonctionnaires répugnent à tout travail organisé à toute discipline. Au lieu de sortir des établissements scolaires, formés, ils en sortent munis de diplômes mais, avec un caractère anarchique et une susceptibilité exacerbée.

De même, chaque année, les maîtres de l'Université signalent que le niveau des études baisse dangereusement et que, pourvus de la sanction des examens, les candidats aux facultés et aux établissements supérieurs n'ont pas reçu la formation intellectuelle suffisante pour suivre avec fruit le haut enseignement.

La raison de cet état lamentable n'est pas mystérieuse, il faut la chercher uniquement dans l'atmosphère d'indiscipline dans laquelle, depuis une génération baignent nos écoles.

Pour un oui, pour un non, des gamins de douze ans déclenchent une grève. Ils la déclinent pour leur classe — un professeur leur a déplu —, pour leur année — ils sont en retard sur leur programme, il faut l'alléger —, pour leur école — le directeur a voulu renvoyer quelques agitateurs —. L'école est en grève, c'est un exploit qui mérite d'être célébré par les écoles voisines, comme il se doit, c'est à dire par une grève de solidarité. Si les voisins refusent, on les attaque; on enfonce les portes de l'établissement rebelle. D'ailleurs, il est rare que le sentiment de solidarité avec ses perspectives de chahut et de vagabondages n'ait pas fait vibrer les voisins.

Mais, quand on peut découvrir un prétexte politique... c'est alors merveilleux... car le patriotisme de nos élèves est chatouillé et exigeant. Les conciliabules se transforment en parlements et en congrès. La situation nationale et le complexe international sont étudiés avec force cris et l'on fait — sur un ton péremptoire — la leçon à nos hommes d'Etat et l'on trace des directives au gouvernement.

Pendant ce temps, les études chôment et, quand viendront les examens, on essaiera maintes entourloupettes on comptera sur l'indulgence des interventions ministérielles. D'ailleurs, pourquoi ne pas supprimer les examens ?... La question est à l'ordre du jour.

Malheureusement, le résultat de ce qui serait comique si ce n'était navrant, c'est la déformation de toute une jeunesse; c'est toute une jeunesse dévoyée qui n'a aucun respect pour le travail et pour l'autorité!

Aujourd'hui, le ministère de l'Instruction Publique a la chance d'avoir un grand ministre d'un prestige moral inégalable. Il est assisté par un sous-secrétaire d'Etat qui est un technicien de la plus haute valeur, doué d'un haut caractère et d'un courage rare. Cet homme « sans peur et sans reproches » s'est mis à l'œuvre et a déjà entrepris le rétablissement de la discipline. Espérons qu'il sera soutenu à fond par le ministère du peuple et qu'on lui fournira tous les moyens pour parvenir à son but: LE RETABLISSEMENT DE LA DIGNITE ET DE L'EFFICACITE DE L'ENSEIGNEMENT NATIONAL.

LE HURON.

La mission secrète du président Nazim El-Koudsi

LE Président du Conseil des Ministres syriens se trouve actuellement au Caire après avoir été à Riad, Amman, Bagdad et, après avoir rendu visite aux autorités libanaises dans une courte escale à Beyrouth, sur le chemin de notre capitale.

Ces diverses visites ont intrigué la presse et l'opinion publique des nations arabes. Obéissant à quelque mot d'ordre, les journaux n'ont guère fourni d'explications. Cependant ce périple ne saurait avoir été déterminé ni par une curiosité touristique, ni par simple courtoisie. S'il avait été question de régler certaines difficultés toujours pendantes, il y a une représentation diplomatique qui aurait suffi aux conversations.

Mieux renseignés que nos confrères ou plus libres de parler, nous pouvons révéler que M. Nazim el Koudsi s'est chargé d'une noble mission et que la Syrie a voulu devenir « l'honnête courtier » pour rétablir au sein de la Ligue des Etats arabes, une harmonie et une solidarité depuis longtemps compromises.

L'homme d'Etat damascène a visité les différentes capitales arabes pour pressentir les gouvernements des pays « ligues » sur l'opportunité de réunir un « Congrès des Chefs des Etats arabes ».

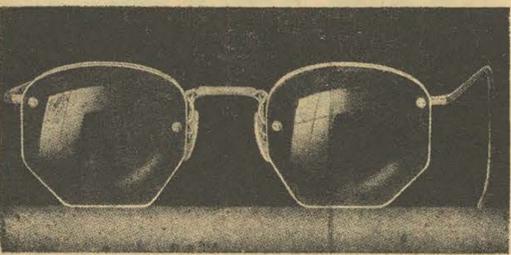
Et voici l'ordre du jour qu'il a suggéré:

- 1) Unification de la politique des Etats arabes à l'égard du problème palestinien;
- 2) Application du projet de la Défense Commune entre les pays arabes;
- 3) Constitution d'un Etat-major commun entre ces Etats;
- 4) Engagement, signé par chacun des Etats représentés au sein de la Ligue, de s'abstenir de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres Etats;
- 5) Engagement de chacun des Etats, membres de la Ligue, à respecter l'indépendance et l'intégrité de chaque co-contractant.

Mais à quoi sert la Ligue ?

EL CHAMI.

Exigez de votre carmelot le supplément spécial d'anniversaire de LA VOIX DE L'ORIENT



VOS LUNETTES

chez

BARKI

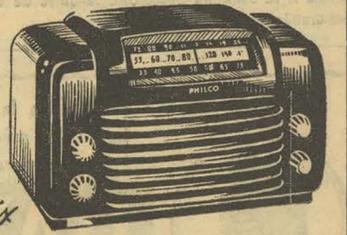
OPTIQUE - PHOTO

1, Av. Fouad Ier — Le Caire — R.C. 11286 — Tél. 58286



PHILCO

La meilleure Radio à 3 ondes pour son prix



Agents Exclusifs — Magasins d'Exposition
THE CENTRAL MOTOR HOUSE

11, RUE TEMPIK — LE CAIRE — TEL. 57526

Distributeur: ALEXANDRIE: STY TECHNICA, 45, Blvd. SAAD ELGHADIR, ZONE DU CANAL; NICOLETTOS & VLASTARIDIS

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

BULLETIN POLITIQUE

L'économie égyptienne à la dérive...

LE COTON n'est pas toute l'économie égyptienne. Le coton c'est bien, nous l'admettons. Mais il ne peut à lui seul, nous faire vivre. Il nous faut développer nos autres ressources. Il nous faut encourager le commerce, l'industrie. Il nous faut planer de l'argent en œuvres constructives susceptibles d'augmenter notre patrimoine et d'améliorer le niveau de vie de la population.

Ce sont là des vérités que nul ne conteste. Mais, devant l'apathie générale, ces vérités restent à l'état latent. Nul ne s'occupe de passer de la théorie à la pratique.

Nos investissements en activités outre que le coton se chiffrent à des centaines de millions de livres. Ils représentent une bonne partie du capital national. Mais nul ne semble s'en soucier. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la côte boursière pour se rendre compte que les valeurs se trouvent à des cours ridiculement bas. Si le coton avait baissé d'autant, autorités et parlement se seraient émus. Mais qui se soucie de filatures, de transports, de mines ou d'autres affaires industrielles et commerciales ?

Essayons un peu de voir à quoi est due la crise qui menace l'ensemble de l'économie égyptienne. Il est inutile de se leurrer. Nous traversons une crise, alors que le reste, tout le reste, ne bat-il pas de l'aile ?

Nous sommes en possession d'une industrie encore faible. Nous devons faire face à une concurrence acharnée. Il nous faut une politique harmonieuse de protection, tendant à prendre en considération nos besoins et ceux de notre main-d'œuvre.

A la tête de notre industrie, se trouvent les filatures. Le gouvernement, après avoir accordé une subvention à l'exposition des filés, fait maintenant marche-arrière, et déclare que la filature doit être à même d'avancer par ses propres moyens. D'accord. Mais encore, faudrait-il qu'on la laisse travailler comme elle l'entend ? Si elle produit plus qu'elle ne peut vendre localement, elle doit pouvoir diminuer sa production. Ici, les autorités interviennent. Une diminution de production signifie le chômage.

Ceci nous ne saurions l'admettre, disent-elles. Alors, que faire ? Continuer à travailler vingt quatre heures par jour, continuer à produire sans pouvoir vendre ? Quelle est l'industrie qui peut résister à cet état de choses ?

Nous avons une production de riz. Il faut l'exporter certes; mais le gouvernement édicte que l'exportation ne saurait se faire qu'en dollars. Si les pays à devises rares ne veulent pas de notre riz, nous le garderons... Et ainsi, tout est à l'avenant.

Le dirigisme règne en maître absolu, sans que l'on sache où il veut nous mener.

La politique fiscale suit la même tendance. Il faut à l'Etat, de l'argent. Au lieu de baser son budget sur des recettes normales et que l'économie peut payer sans avoir à subir des difficultés, le gouvernement majoritaire les impôts. Il porte de 12 à 16 pour cent la taxe sur les profits et sur le revenu des biens mobiliers. Seule, évidemment, la terre, est favorisée !

Partout, dans les services gouvernementaux, on parle des sociétés anonymes comme d'un ennemi. Certains pensent que ces sociétés possèdent des millions qu'elles veulent soustraire aux autorités. Et pourtant, le capital de ces sociétés s'amincit tous les jours. Ceux qui ont placé leur argent en valeurs boursières ont perdu 50 pour cent de leur capital depuis 1947. Dans le même temps, les terres agricoles ont doublé de prix.

Nous avons beau dire que le capital a changé de mains, qu'il se trouve maintenant concentré dans les coffres des Egyptiens, on ne l'écoute guère ! C'est aux Egyptiens — beaucoup plus qu'aux Etrangers — à sauver l'économie du pays, en s'intéressant à d'autres activités que le coton. Une propagande gouvernementale devrait être faite dans ce sens. Des avantages doivent être accordés aux activités non-cotonnières pour y intégrer le capital égyptien. On ne le fait pas, parce que l'on ne regarde que le coton !

C'est cette hantise du coton qui va faire, à la longue, le malheur de l'économie égyptienne.

Il nous semble que les ministres responsables se doivent de réunir les experts dans tous les domaines pour étudier avec eux les lacunes du système actuel, examiner ce qui peut être fait pour l'améliorer et une fois des décisions prises, les appliquer courageusement.

Il s'agit de changer de fond en comble la politique actuelle, aussi bien dans le domaine psychologique que dans le domaine pratique. Car, la crise que nous traversons, a pour cause aussi bien des éléments psychologiques que des lacunes d'ordre matériel.

A l'heure actuelle, on considère le monde comme une chaîne. Lorsque la prospérité règne, elle est générale. L'époque des vaches maigres, touche l'ensemble de la population terrestre. Or, en général, c'est la prospérité qui est à l'ordre du jour, partout, sauf en Egypte.

En Amérique, la situation est telle que l'indice boursier accuse des records inconnus jusqu'ici, chez nous, c'est le contraire qui règne: mévente, difficultés de trésorerie, impôts élevés que l'on arrive difficilement à payer, etc.

Si nous avons dressé ce tableau véridique, c'est que nous estimons qu'on peut encore faire quelque chose pour corriger les erreurs du récent passé. D'ici quelque temps, il sera trop tard.

Allons-nous assister les bras croisés à l'éroulement, ou bien allons-nous réagir ?

Ce n'est pas à nous à répondre à cette question. La parole est au gouvernement.

ANTAR

Madame GASPARD revient du marché

Vu l'abondance de nos matières, nous avons été obligés de remettre à la semaine prochaine la suite de cette excellente chronique recherchée de nos lecteurs.

La Maison la mieux fournie en Egypte en pièces de rechange de toutes marques de Radio...

DAYAN

THE RADIO & ELECTRIC SUPPLY Co. 172, Sh. Khedive Ismail, Le Caire.

Chronique locale

Le Dr. Ahmed Helmy Shahine, Chevalier de la Légion d'Honneur



Notre excellent ami, le Dr. Ahmed Helmy Shahine, directeur du Service de Propagande de l'Hygiène, auprès du ministère de la Santé Publique, secrétaire général du corps médical de culture française d'Egypte, Dr. ès-Sciences en médecine, ancien élève de l'Institut Pasteur à Paris, diplômé de l'Institut d'Hygiène Publique de l'Université de Paris, membre de différentes associations scientifiques en France et en Egypte, vient de recevoir le cordon de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Cette distinction méritée, nous comble de joie, et nous présentons au Dr. Helmy Shahine à cette occasion, nos plus sincères félicitations.

ABDEL RAHMAN BEY SEDKY, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Nous sommes heureux d'annoncer que Mre Abdel Rahman Sedky, sous-intendant de l'Opéra Royal, a reçu hier, des mains de S.E. M. Maurice Couve de Murville, ambassadeur de France, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Fin poète et homme de lettres, Abdel Rahman Sedky possède une vaste culture, puisant à la fois aux sources occidentales et arabes. Sa production littéraire est remarquablement riche. Il a publié de nombreuses œuvres d'une belle tenue: "Inspiré par elle", volumineux recueil de poésies (dont la deuxième édition qui vient de paraître a été aussitôt épuisée); une étude sur Baudelaire avec la traduction des "Fleurs du Mal"; une étude sur le grand poète Abou El-Nawas (le Français Vil'on arabe), "Chants des Tavernes", un ouvrage sur la jeunesse dorée sous les Califes, etc., etc.

C'est avec plaisir que nous annonçons la distinction que vient de lui conférer le Gouvernement français et que nous lui présentons nos plus sincères félicitations.

IL NE VOULAIT PAS ETRE INHUME DANS UNE CELLULE

Lorsque feu Abdel Rehim El-Demerdache pacha décida de construire l'hôpital El-Demerdache, il exigea d'y avoir sa tombe.

Après que la donation eut été faite, un haut-fonctionnaire du ministère des Travaux Publics aperçut circulant dans les couloirs du ministère, en proie à la colère. Le fonctionnaire lui demanda: — Pourquoi êtes-vous troublé ? — Figurez-vous qu'ils veulent que la largeur de ma tombe à l'hôpital soit de quatre-vingts centimètres seulement !

— Et que vous importe-t-il s'ils le font ?

Le pacha répondit avec dépit: "Comment cela ne serait-il pas important pour moi ? Vous voulez que je sois inhumé dans une cellule ?"

INAUGURATION DU 11ème SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE

S.M. le roi Farouk 1er inaugurerait mardi soir le 11ème Salon International de l'Automobile au Grand Palais de Guézireh. Les principales personnalités tant égyptiennes qu'étrangères s'empressent de répondre à l'invitation des membres du F.A.C.E. La visite royale dura plus d'une heure pendant laquelle S.M. visita tous les stands. Se montrant particulièrement intéressé par tous les progrès apportés par les fabricants de voitures, à travers le monde, à la construction de leurs modèles.

Mercredi matin, la Princesse Faiza, de son côté, inaugurerait le Salon. Un bravo à tous les organisateurs de ce Salon qui est destiné à remporter le plus mérité des succès.

MARIAGE

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le mariage de notre collaborateur, Joe Abram avec la charmante Mlle Greta Saldinger, qui aura lieu le 10 Décembre à Alexandrie. Nous sommes heureux de présenter aux futurs mariés nos meilleurs vœux de bonheur.

LE FILM EGYPTIEN EST APPRECIÉ AU MAROC

Le film égyptien est très apprécié au Maroc, si l'on en juge par les chiffres suivants:

Au cours de l'année 1949, ont été projetés sur les écrans de la zone française du Maroc, 134 films égyptiens qui ont réalisé une recette de plus de 12 millions de francs (soit 112.000 livres égyptiennes).

Cette somme représente environ 13,5 0/0 de la recette totale de 820 millions apportée par les 12 millions de spectateurs qui ont fréquenté en 1949 les 100 salles marocaines. La seule ville de Casablanca fournit presque la moitié des spectateurs et des recettes.

Pour fournir un point de comparaison, rappelons que l'Egypte, deux fois et demie plus peuplée que le Maroc, compte 263 salles avec 42 millions environ de spectateurs par an, dont 37 millions pour Le Caire et Alexandrie.

C'est-à-dire que s'il y a six fois plus de spectateurs au Caire et à Alexandrie réunis qu'à Casablanca, il y a plus de spectateurs dans le reste des autres agglomérations marocaines que dans les villes d'Egypte en dehors du Caire et d'Alexandrie.

Le pourcentage des films égyptiens passés au Maroc est également très honorable, si l'on considère que ce pourcentage s'établit à 9 0/0 en Algérie, 15 0/0 en Irak et 19 0/0 en Syrie, qui constituent des débouchés de choix pour l'industrie cinématographique d'Egypte.

En Egypte même, sur 322 nouveaux films projetés en 1949, on comptait 42 bandes égyptiennes, soit 13 0/0 environ.

Telle est la situation du film égyptien au Maroc, où il occupe une place de choix. Il est appelé certainement à progresser encore, à moins que les transferts de devises et les accords commerciaux ne mettent pas obstacle au développement d'une industrie qui s'exerce, jusqu'ici dans le Maghreb au profit exclusif et unilatéral de l'Egypte.

GIVE US THIS DAY AU RIVOLI

Lundi soir, la Direction du cinéma Rivoli, en collaboration avec la Eagle-Lion, invitait les membres de la Presse à la première de Gala du film qui a remporté le Prix de la critique internationale à la Biennale de Venise. Nous avons déjà entretenu longuement nos lecteurs sur les qualités méritées qui font de ce film une production hors-pair. Nous ne reviendrons pas là-dessus, mais nous dirons plutôt, qu'après avoir vu par nous-même ce film, nous jugeons que la critique internationale n'a pas surestimé les qualités de cette production.

Voilà un film réaliste qui gagnera le cœur de toutes les foules!

Georges Dumani bey est mort

Cette nouvelle, survenue inopinément quoique nous eussions appris que le grand lettré était en traitement dans un hôpital d'Alexandrie, nous a causé une profonde douleur. Nous étions persuadés que sa vigueur morale contribuerait au rétablissement de sa santé pour lui permettre de terminer l'œuvre littéraire et philosophique qu'il avait en chantier et dont il nous avait entretenu.

Tous nos lecteurs connaissent la carrière brillante de ce grand polémiste et parfait écrivain. Il débuta dans le journalisme qu'en fait, il n'abandonna jamais. D'une fidélité farouche au Wafd, il suivit ce grand parti dans sa bonne comme dans sa mauvaise fortune. Ce fut, sous ses auspices, qu'il fit une grande carrière administrative, assez inattendue pour ceux qui le connaissent à ses débuts.

Georges Dumani bey a employé une longue et studieuse retraite à méditer les thèmes éternels et à reviser avec une clairvoyance aigüe toutes les valeurs du siècle. Alors, commença une série d'ouvrages dont ses héritiers pourront continuer — espérons-le — la publication; car les manuscrits doivent être, à peu près, achevés.

C'est ainsi que Georges Dumani bey s'est révélé un grand penseur et qu'il mit le couronnement à sa carrière de polémiste et littérateur.

Ce qu'on ne saurait jamais assez louer, dans le laisser-aller actuel où triomphent l'incohérence et l'âpre-près, c'est la perfection de son style. Georges Dumani bey appartenait à la meilleure tradition française, celle de Montaigne, Voltaire, Anatole France. Il manie en virtuose une langue impeccable, d'une correction parfaite, de la plus haute saveur, dérobant sous la limpidité de l'expression, une richesse de pensées propice aux longues méditations. Sa phrase évoque une clarté ensoleillée où s'entrouve la profondeur des sous-bois.

Les lettres françaises en Egypte sont en deuil; elles ont perdu leur plus parfait "mainteneur". Que sa famille et ses amis veuillent bien recevoir nos condoléances les plus émus.

A. B.

LA MAGISTRATURE, REMPART DE LA LIBERTE

M. Aly Amine, rendant hommage à l'intégrité de la magistrature égyptienne, bastion des libertés civiles en Egypte, déclare:

Depuis que les diverses lignes de défense ont commencé à s'écrouler l'une après l'autre, les gens ont tourné leurs regards vers le dernier bastion de nos libertés. Pour l'honneur de ce pays, ce dernier bastion a prouvé qu'il n'avait pas failli à sa lourde tâche, et qu'il refusait d'abdiquer son intégrité.

Hier, un juge, jeune par l'âge, mais grand par la probité, a ordonné la mise en liberté de tous les ouvriers d'"Alkhbar-el-Yom", qui étaient en détention préventive depuis l'attaque contre le bâtiment de nos journaux.

Nous sommes certains que ce verdict juste et sage restera dans les annales du journalisme moyen-oriental, et prouvera au monde tout entier que la magistrature égyptienne demeure le seul bastion égyptien qui n'ait pas encore baissé son drapeau.

LE MINISTRE DES FINANCES PAYE UNE PENSION A UN CONSTABLE DECEDE

M. Nicolas Emmanuel avait été constable de la police d'Alexandrie. A l'expiration de service, il eut sa pension que le ministère des Finances lui versait à la succursale de la Banque d'Athènes de cette ville.

Nicolas Emmanuel décéda au mois d'Octobre 1949 et la banque notifia le décès au ministère des Finances.

Toutefois, le ministère des Finances continua à verser à la banque le montant de la pension pour les mois de Novembre et de Décembre. Par chèques Nos. 104065/482457 et 105434/483982, et lettres en date du 2 Décembre 1949 et 3 Janvier 1950, la banque retourna la pension au ministère des Finances, en rappelant qu'elle avait antérieurement informé le ministère du décès du bénéficiaire de la pension.

Il faut croire que le ministère des Finances refusait de reconnaître la mort de M. Nicolas Emmanuel, car il continua à payer régulièrement la pension de Janvier 1950 à Octobre 1950.

Et pour la quatrième fois, la banque retourna au ministère le montant de la pension pour cette période.

Dans la lettre accompagnant le chèque, le directeur de la Banque d'Athènes dit que cet argent a été irrégulièrement versé à la banque étant donné que M. Nicolas Emmanuel est bien décédé !

(Lire la suite en page 7)

UNE NUIT A CAPRI

Nous apprenons avec plaisir que notre confrère ORIENTE, organe des Italiens d'Egypte, organise le 15 Décembre 1950, à l'occasion du premier anniversaire de sa fondation, une grande soirée italienne, au Helieh Palace, intitulée UNE NUIT A CAPRI, avec chansons italiennes, musique italienne, menu et vins italiens ainsi que des jeux et tombola.

Nul doute que tous les amis de ORIENTE se feront un plaisir de contribuer par leur présence au succès de cette soirée.

"Plaisir de France"

UN NUMERO SUR L'EGYPTE

La belle revue d'art, "Plaisir de France", vient de consacrer un somptueux numéro à la gloire de l'Egypte.

Dans le sommaire, nous relevons: Visite aux Pharaons par Emile Henriot, l'Egypte musulmane d'hier et d'aujourd'hui, le palais d'un descendant de Soliman pacha, chez S.E. Ahmed Seddik pacha, présence française, cent ans de fouilles par J. P. Isaur, jeunesse et permanence de l'art pharaonique par André Vignaux, tradition égyptienne, notes de voyage par Louis-Edmée Chevallier, accueil de l'Egypte par Olivier Quéant, feuillets d'Assouan, mon Grand-Père, Ferdinand de Lesseps, par Gisèle de la Bégaussière, l'œuvre d'un homme: le Canal par Robert Vaucher, A Louqsor et à Paris, etc.

Tous les textes sont commentés par des illustrations splendides.

Enfin, ce numéro, chef d'œuvre de l'art et de la pensée est présenté, dans un article liminaire par S.E. Hamed Zaki, ministre de l'Economie sociale.

Nous aurons le plaisir, dans notre prochain numéro, de reproduire cet article-préface.

C.G.D.T

La Direction Générale de la C.G.D.T. (Lignes Aériennes Libanaises) a l'honneur de signaler qu'elle est heureuse d'annoncer que la franchise de bagage est portée de 20 à 30 kilos sur toutes ses lignes et en particulier sur les liaisons suivantes:

Le Caire/Beyrouth, 5 fois par semaine, le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi.

Le Caire/Jérusalem, chaque vendredi.

Le Caire/Bagdad, chaque lundi.

NESSIM ABIOULEHIA

(Joseph Finkelstein)

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS

NOUVEL ARRIVAGE DE CHAUSSURES POUR TENNIS
3, Rue Adly Pacha (Passage Commercial) R.C.C. 36424 — Le Caire (Aucune succursale au Caire)

CHOCOLATS

MADE IN BELGIUM BY VICTORIA S.A. BRUXELLES
IMPORTÉS DE BELGIQUE
D. DIOCHANTOPOULOS
19, Sakket El Tewfikieh - Tél. 44528

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de Comptabilité Fiscale "LE PROGRES" Georges Emm. FRANGAKIS fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40
TENUE DES LIVRES, CONSULTATIONS FISCALES, TRADUCTIONS, CONTENTIEUX

AIR-INDIA International

"GOLD PLATE" CONSTELLATION Service

Service direct vers LONDRES

LE CAIRE 55, rue Ibrahim Pacha Tél. 48503

Visitez notre rayon de Chaussures Pour tous et pour tous les goûts

CHEZ DROSSI-BACK

Arrivages continuels de coupes exclusivement anglaises

CHEZ S.I.E.R. R. Avramoussi & R. Tron 9, rue Saroit pacha — Tél.: 78494

CHEZ Alla

20, AVENUE FOUAD 1er — R.O.O. 72612

Choix très varié en: Coiffures & Sacs du Soir Bijouterie fantaisie de Paris

"NO SE PUEDE ENGAÑAR CONSTANTEMENTE A TODO EL MUNDO"

LA VOZ DEL MUNDO LIBRE

DEL DIARIO "THE SAINT LOUIS POST-DISPATCH", DE ST. LOUIS, U.S.A.

LES FUITES DANS LE RIDEAU DE FER On ne peut réprimer indéfiniment l'opinion publique.

LUNDI PROCHAIN

Le Pigalle

présente

ARLETTY
MIREILLE BALIN
LUCIEN BAROUX

dans

La Femme que j'ai le plus aimée

avec

RENE LEFEVRE
NOEL-NOEL
et
MICHELE ALFA

Musique de MAURICE YVAIN

Réservez vos places à l'avance

TYPO
ELECTRO-RELIEF
IMPRESSION
TAILLE DOUCE

CARTES de VISITE

Impression de Luxe

M. B. WEINSTEIN
23, CHERIF PACHA, CAIRO

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent
et le plus bel Hôtel
Français d'Alexandrie

Appartements et chambres
avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres

CUISINE FRANCAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri

PRIX MODERE

Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

PARDESSUS ANGLAIS
à partir de P.T. 450



CHEZ

**EL MALABESS
EL HADISSA**

(Atelier Ammar)

4, RUE GUHARI
(derrière Imm. Tiring)
Le Caire — R.C.C. 24433



INECTO

la reine des teintures
pour cheveux

18 TEINTES NATURELLES

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Khéma — B.P. 1707 — Le Caire.

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caire

Commentaires financiers

Aux deux premiers jours de la semaine, nos marchés ont été faibles et le marasme a régné en maître. Mercredi un certain courant d'achats a fait son apparition vers le milieu de la séance. Il faut dire que l'on a constaté qu'à la baisse des valeurs à Wall Street à la suite de l'aggravation de la situation en Corée, les matières premières ont esquissé un mouvement inverse.

Il est regrettable de devoir imputer l'amélioration de nos marchés à des circonstances aussi malheureuses pour l'humanité. Mais il ne nous appartient pas de soumettre nos commentaires à des considérations de haute moralité et d'humanité.

Comment durant la reprise de Juillet-Août, la spéculation professionnelle — et non professionnelle — s'est attaquée à ses titres favoris, ceux qui sont susceptibles, d'après elle, de plus-value rapide.

La Part Héliopolis déprimée, depuis quelques semaines se remet de sa chute et si le cours n'indique pas une avance appréciable, le nombre d'opérations effectuées et le volume de ces opérations — on traitait par 25 la Part de Fondateur au lieu des cinq réglementaires — indique que les répérateurs ont opté pour la Part Héliopolis, leur cheval de bataille.

La National Metal a été aussi l'objet de cotations multiples et d'un courant de transactions assez important, comparativement aux semaines précédentes. Ce titre qui avait dépassé les 400 P.T. en Août revient à 290 à la dernière cotation avant la hausse de mercredi. La baisse de ce titre a été occasionnée par des ventes qui semblent avoir pour origine le mécontentement d'un administrateur, en désaccord avec les autres membres du Conseil.

Et ce n'est pas la première liquidation du genre, car, aussi, au moment de la reprise de Juillet-Août, le marché a eu à absorber et à digérer au moins 15 mille Metal, tout en poursuivant son avance.

En même temps que se sont effectués ces derniers ventes, qui ont ramené le titre à 290, l'on a vu la société venait d'étendre ses hauts fourneaux, mais, renseignements pris à la source, il s'agissait d'une mesure normale, pratiquée pour tous les fourneaux, afin de les nettoyer à intervalles périodiques.

Le mouvement de reprise qui vient de se dessiner a coïncidé avec la reprise de l'allumage des fourneaux.

Rappelons que l'accord conclu entre cette société et la Delta Steel Mill est toujours en vigueur, et qu'il comporte des clauses favorables à la marche de l'activité de ces deux sociétés.

Dependant, il est à relater que pour pouvoir distribuer un dividende aux actionnaires, il ne faudrait pas s'y attendre de si tôt, car il y a lieu d'abord purger des situations assez difficiles. Il reste toujours que le côté trésorerie constitue une entrave difficile à résoudre justement parce que le titre est en dessous du pair.

LA PLASTICS

La Plastics a fait aussi des étincelles, mais nous ne croyons pas sage de s'engager dans cette affaire qui n'est pas un titre de guerre, sans donner à ce terme le sens déplorable qu'il comporte. Le titre pourrait cependant être poussé par la spéculation, mais cela ne prouve absolument rien de bon.

LE PAPIER

Par contre la Nationale du Papier pourrait améliorer sa situation et faire l'objet d'un sérieux mouvement de hausse. Ses installations s'y prêtent merveilleusement. Actuellement dirigée par des personnes compétentes et bien connues dans le milieu des affaires, ce titre est susceptible de sérieuses plus-values.

Ce sont les quatre titres qui ont les premiers esquissés des tendances qui relatent de meilleures dispositions tirées des circonstances.

La Part Sucreries a timidement essayé quelques mouvements, mais elle fut refoulée par quelque flottement sur le marché.

La Fibres Textiles semble bien disposée, mais n'a pas encore donné des signes d'amélioration.

Il faut dire que pour les filatures et les textiles en général, après une certaine amélioration dans le marché, les prix ne sont plus aussi favorables et ils sont en dessous des cotations de dehors. Il y a lieu de suivre sur place le marché pour

se prononcer de nouveau sur ces titres.

Les Engrais Chimiques de Abouboud maintiennent leurs cours. Au moment où la souscription est en vue et tant qu'elle demeurera ouverte, l'on ne peut s'attendre à une reprise sérieuse. Le titre reprendra certainement après la souscription, pas immédiatement car il y aurait lieu de liquider les titres acquis en augmentation, mais plus tard après ces ventes.

La Rayonne Mitr maintient ses cours ne donnant pas lieu à beaucoup de transactions, mais le titre est une valeur d'avenir. D'après les indications générales sur la Soie artificielle, celle-ci rentre maintenant dans beaucoup plus de produits que précédemment et l'on envisage une plus grande consommation et une amélioration constante dans ses prix.

L'industrie de la soie artificielle présente néanmoins de graves avertissements, car les installations sont à la merci de nouvelles découvertes chimiques pour les compositions de soie artificielle et de nouveaux modes de production qui sont incessamment découverts, rendant des installations aussi coûteuses qu'absolument vétustes.

Dependant, nous croyons que les valeurs de métallurgie sont dignes de plus d'égards, telles la Copper, la Tractor, la Delta Trading, la Seigward, ainsi que les sociétés de produits alimentaires comme la Salt, la Bomonti, la Crown Brewery, les sociétés de ciment.

Pour ce qui est de la Copper

Works, les intéressés qui sont les dirigeants de l'affaire nous affirment que tout va bien et que rien ne justifie cette baisse du titre.

HAUSSE DES MATIERES PREMIERES

Mieux que toutes les statistiques et les chiffres encombrants, le nouveau Chancelier de l'Echiquier vient de commenter la hausse des matières premières. Cela nous permettra de mesurer les distances parcourues jusqu'au 1er Novembre et nous faire également mesurer la hausse qui pourrait survenir dans la suite.

Parlant des prix et de leurs répercussions en Angleterre, M. Gaiskell signale que dans les cinq mois qui se sont terminés au 31 Novembre, les cours mondiaux de l'étain ont augmenté de deux tiers, le plomb d'environ la moitié, le zinc de plus d'un tiers, le cuivre de près d'un cinquième, la laine mérinos de presque la moitié, le coton américain d'un quart, le caoutchouc de plus du double.

Ajoutons pour notre part que tous les marchés des valeurs ont marqué des reprises sensibles et, par moments, enregistrés des hausses qui constituent des records, sauf notre marché toujours déprimé par des facteurs psychologiques et par la situation politique tendue entre l'Egypte et l'Angleterre d'une part, et la situation encore instable dans le Moyen-Orient, d'autre part.

REMARQUE DE S. TOROS.

CHRONIQUE LOCALE

(Suite de la page 2)

UNE FEMME DIRIGEAIT UNE BANDE DE VOLEURS

Les vols de coton transporté par chemins de fer et stockés à Gabbari devenaient très fréquents ces derniers temps.

Alerté, Hsan El-Akkad bey, directeur du département des investigations, s'empressa de demander à Hosny Mahmoud Soliman efendi, inspecteur-adjoint des investigations à Alexandrie, de prendre les dispositions nécessaires pour découvrir les malfaiteurs et les arrêter.

L'enquête, menée immédiatement établit qu'une bande dirigée par une femme, la nommée Sekina Mahmoud, était l'auteur de ces vols.

Le moulazim awal Aly El-Dokkak, du poste de police de Gheit El-Elnah, muni d'un ordre du Parquet, fit une descente, dans la nuit de samedi à dimanche, dans ce repaire.

Il y surprit Sekina Mahmoud, les deux soldats des chemins de fer et un dangereux repris de justice, un certain Ibrahim Hlail, en train de peser une quantité de coton volé.

Les malandrins essayèrent d'abord de prendre la fuite en opposant une forte résistance à la police. Mais ils furent immédiatement réduits à l'impuissance et traduits devant le Parquet pour l'enquête.

NOS ACTEURS ONT BESOIN DE CULTURE

La jeune vedette cinématographique "Magda" m'a demandé mon avis sur elle en tant qu'artiste. Je lui ai répondu: "Vous avez besoin de lecture."

"Magda" n'a pas compris ce que je voulais dire. Elle s'attendait probablement à ce que je critique sa robe ou le "ce" de ses lèvres. Elle s'attendait probablement à ce que je lui conseille d'imiter telle ou telle des artistes de Hollywood, à moins de me contenter, en réponse à sa question, de vanter son art et sa beauté, comme c'est l'habitude dans le monde de mensonges ou nous vivons.

"Magda" n'a pas compris le rapport qu'il y a entre la lecture et l'art cinématographique.

La lecture est la première école de l'art. Elle est le premier facteur dans la formation de l'artiste et j'entends la lecture des ouvrages littéraires et historiques.

Lorsqu'il lit, l'artiste s'incarne dans le personnage du héros historique ou du héros du roman qu'il lit; il vit les pages qu'il tourne sous ses yeux. Tout en étant assis dans son fauteuil, il incarne, par son cerveau et ses nerfs, le rôle dicté par l'auteur et que l'artiste a choisi pour lui parmi les personnages de l'ouvrage qu'il a entre les mains.

Plus il lit, plus l'artiste a l'occasion de s'entraîner à incarner les divers personnages des livres qu'il pourrait devoir interpréter sur la scène ou devant la "camera".

De plus, la lecture habitue le lecteur à comprendre l'esprit de l'auteur, cet esprit qu'il est impossible de définir parfaitement.

L'incompréhension de l'esprit de l'auteur est le grand défaut des artistes égyptiens qui, parfois, paraissent dans des personnages que les auteurs n'ont jamais voulu, bien qu'ils répètent ce qu'il est écrit.

UNE ARMEE D'INTERMEDIAIRES A DECLENCHÉ UNE GUERRE DES OFFRES

Depuis longtemps, une guerre violente se déroule dans les cercles du gouvernement et c'est "la guerre des offres".

Du jour où fut promulguée la loi sur les sociétés, qu du jour où les sociétés étrangères voulurent "s'égyptianiser", ou bien du jour où les hommes politiques et les hauts fonctionnaires désertèrent les fonctions de l'Etat pour les postes alléchants des sociétés comportant des traitements élevés et des gratifications annuelles, ou bien encore, du jour où l'inflation monétaire se produisit et où ceux qui ont une influence sur le gouvernement s'infiltrèrent dans la "guerre des offres" dans les cercles du gouvernement...

Et le feu fut ravivé par le fait que certains marchés européens, fermés pendant la guerre, ont rouvert leurs portes et envoyé leurs représentants et leurs courtiers en Egypte.

Chaque projet important dans ce pays crée toute une armée d'intermédiaires. Si nous pouvions parvenir aux dossiers, nous y trouverions des choses étranges et nous réaliserions les manœuvres, les détours et les intrigues.

Vous cherchez la vérité; mais il vous serait difficile de la connaître, car l'art des experts et des spécialistes — les notables et les hommes — en fait disparaître les traces. Les choses ont empiré par le fait que la guerre a retardé les projets de réforme de chaque ministère et de chaque administration. Les demandes se sont entassées; les besoins en machines et outils ont augmenté et les offres s'accroissent avec toutes les passions qui les entourent.

De plus, nombreux sont ceux qui s'immiscent dans les opérations des importations et qui ont aussi leur influence. Ainsi, à côté de la guerre des offres, éclate la guerre des importations et des exportations.

C'est un mal nouveau et il est beaucoup à craindre que ce mal ne soit pas traité et devienne endémique. Le remède sera alors difficile.

Q'EST-CE QUE C'EST CE SLOGAN ?

PARTOUT POUR TOUS A VOLONTE DE L'EAU CHAUDE A BON MARCHÉ

même si vous le devinez, soyez curieux et référez-vous à la page 4 colonne 4

Vous ne serez pas déçus



La découverte

Il était une fois un petit garçon qui s'élevait au ciel. Il y rencontra le Bon Dieu assis sur un nuage, bien triste et bien fâché. Sa main posée dans sa longue barbe d'argent, il lançait vers la terre un regard irrité.

— Pourquoi prenez-vous cet air courroucé, mon Dieu? Les hommes sont-ils donc si méchants?

— Oui, mon fils, mon humanité, ma création, me fait mal! Regarde en-bas, viens près de moi. Tu vois comme on s'agite? Tout le monde s'entre-tue — on complète, on fait la guerre. Les hommes ne songent plus qu'à conquérir des pays. J'entend parler de quelque chose qu'on appelle l'O.N.U., où l'on parle, où l'on discute et où l'on se débat.

— N'y a-t-il donc plus d'hommes justes qui jouissent sainement de la vie que je leur ai donnée, de la belle nature qui les entoure?

— Mais, oui, mon Dieu, Toi, tu connais tout, Tu ne dois certainement pas ignorer ces jeunes gens de tous les coins de la terre qu'on appelle les scouts. Tiens, Tu vois là-bas ce point rouge? C'est un feu autour duquel ils sont accroupis les uns tout près des autres, coude contre coude, lançant au ciel d'une même voix, d'un même cœur, une de leurs plus belles chansons.

— Un même idéal les illumine. Un même amour les unit.

— Nulle préoccupation de race ni de religion ne vient troubler leur entente. Ils sont tous frères. Ils forment de leurs cœurs unis, la plus grande, la plus solide et la plus belle chaîne d'amitié.

— Nul mieux qu'eux n'apprécie la beauté de la Création jusque dans ses moindres détails.

— Leur vie de camp, leurs longues marches, sous le soleil, ou sous une nuit étoilée Te rendent gloire.

— Ces jeunes, c'est la jeunesse de

CHRONIQUE D'AIR-FRANCE

S.E. Karim Tabet Pacha, Conseiller de Presse du Cabinet de S.M. le Roi.

Monsieur Charles Lucet, Chargé d'Affaires à l'Ambassade des France au Caire qui vient d'être nommé aux Relations Culturelles à Paris, accompagné de Madame Lucet, sont partis du Caire se rendant à Paris à bord du Constellation d'Air France, le 24 novembre 1950.

BEYROUTH, NOUVELLE PLAQUE TOURNANTE DES LIGNES D'AIR FRANCE

Depuis la mise en vigueur des horaires d'hiver "Air France", l'escadre de Beyrouth, qui dispose, on le sait, d'un nouvel aérodrôme dont les pistes permettent l'atterrissage des quadrimoteurs du plus gros tonnage, est devenue une importante plaque tournante de l'aviation commerciale française en Orient.

Quatre services hebdomadaires, aller-retour, assurés par "Constellation" relient en 5 heures 30 de vol, Paris à la grande ville libanaise. Trois de ces services sont directs, le quatrième comprend une courte escale à Rome.

Suivant les jours, les appareils affectés à ces liaisons, poursuivent leur route jusqu'à Téhéran ou jusqu'à Karachi, Calcutta et Saigon.

De Saigon, 11 lignes régionales sont à la disposition des passagers à travers l'Extrême-Orient. Les grandes lignes long-courriers, sont complétées par les routes aériennes du réseau local du Moyen-Orient exploitées par la Compagnie Générale de Transport, et dont Beyrouth est également le point central. Bagdad, Jérusalem, Le Caire, Damas et Djeddah, sont à quelques heures de la Capitale du Liban.

CHOCOLAT, PARFUMS ET ORCHIDÉES, AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE

Il n'est pas de semaine où les services de luxe d'Air France, sur les routes aériennes de l'Atlantique Nord, ne réservent de nouvelles attentions à ses hôtes. Après le champagne millésimé et les cigarettes américaines mises gracieusement à leur disposition, voici qu'on annonce des distributions de confiserie et la remise aux passagers d'orchidées et de flacons de parfums de marque. Qui oserait encore parler des ennuis, et des désagréments d'un long voyage?

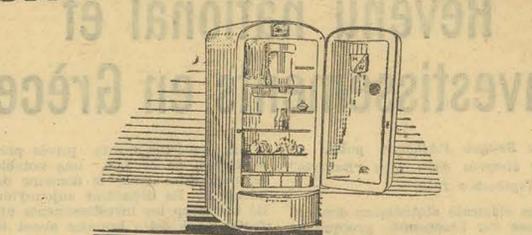
Et naturellement, les services de luxe "Comète de Paris" et "Parl-slan" qui fonctionnent respectivement le mardi au départ de Paris et le vendredi au départ de New York, sont assurés, comme toutes les liaisons d'"Air France" sur cet itinéraire, par appareils "Constellation" équipés de fauteuils-couchettes pour la nuit à bord.

PLUS DE LA MOITIE DES OFFICIERS NAVIGANTS D'AIR FRANCE SONT MILLIONNAIRES DE Kms. VINGT SONT TRIMILLIONNAIRES

Le commandant de bord d'"Air France", Guy Ripault, affecté à l'escadre de Saïgon pour les lignes d'Extrême-Orient et du Pacifique, vient de réaliser son 3 millionième kilomètre sur les lignes aériennes. Pilote depuis 1927, entré à "Air France" en Mars 1936, il est titulaire de 13.000 heures de vol.

Dix-neuf officiers navigants avaient atteint avant lui ce chiffre impressionnant: 12 pilotes, commandants de bord, 7 radiés, et 1 mécanicien navigant.

Il existe d'autre part, à la Compagnie française, qui peut se prévaloir de posséder les plus anciennes lignes du monde et les navigateurs les plus expérimentés, 112 bimillionnaires et 398 millionnaires de kilomètres.



Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1er

TEL: 27460

ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948 — LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Ghawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Talaat Harb Pacha

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

VOUS TROUVEREZ UN TRES RICHE ASSORTIMENT DE CARTES DE SOUHAITS EN DIVERSES LANGUES

CHEZ **RUDMANN**

11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 - Tél. 43379 - R.G.C. 37883

LE MEILLEUR VINAIGRE

SE VEND A LA

Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

TEL. 53784 R.C.C. 20510

Nos petites ANNONCES

Mme LOUISE GRAVARIS, HAUTE COUTURE, 13, rue de l'Annie Postel - Le Caire. Robes - Manteaux - Tailleurs. Coupe et façon impeccables.

J. VEZYRIANIDES, tailleur pour hommes et dames, Imm. Green, 3ème étage, 44, rue Soliman Pacha, Le Caire.

POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.

SUPER-MARKET, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires. Téléphones Nos. 624-621, MEADI.

MAISON L'HOMME, 5 Midan Tewfik, Marchands - Tailleurs de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.

LA POMPADOUR, Fleuriste de Luxe, 33, Abdel Khalek Saroit Pacha, (Coin Emal el Dine), Tél. 47731.

A CREDIT, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.

TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGIES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE

ARODITI

12/13, RUE BAWAKI — TEL. 43924 — R.C.C. 26765

Revenu national et investissements en Grèce

La Banque d'Athènes publie la note ci-après dans son "Bulletin" de Septembre 1950.

Les éléments statistiques dont on dispose sur l'économie grecque ne sont pas suffisants pour permettre de se faire une idée nette des revenus disponibles du pays, de leur origine et de leur mode de placement. Il est donc difficile d'établir la ventilation entre consommation et investissement.

Malgré cela, et sans tenir compte des calculs effectués par les services comptables, on peut exposer ainsi les tendances générales qui se manifestent tant sur l'origine que sur l'emploi du revenu global de l'économie grecque :

Avant-guerre, l'ensemble des revenus disponibles s'élevait à 70 milliards de drachmes environ (le prix du dollar était de 112 drachmes en 1938); dans ce montant, le produit de l'économie agricole comptait pour 10 o/o. Plus des 9/10es des revenus grecs étaient absorbés par la consommation, n'assurant au peuple grec qu'un très bas niveau de vie, l'un des plus bas de l'Europe. Comparativement aux autres pays d'Europe et proportionnellement, l'économie grecque est celle qui a le plus souffert de la guerre et de l'occupation. Le revenu national de la Grèce s'est trouvé considérablement réduit.

La réduction du revenu national a anéanti la capacité d'épargne, et l'inflation, celle de l'occupation et celle des premiers temps d'après la Libération, ont aboli la volonté d'épargne.

Depuis la Libération, le revenu national produit dans le pays même n'a cessé d'augmenter. Toutes les estimations l'établissent, pour 1950, aux 4/5es environ de son niveau de 1939. On estime, de plus, qu'avec l'appoint de l'aide étrangère, le montant des revenus disponibles de l'économie grecque atteint aujourd'hui celui d'avant-guerre. Contrairement à ce qui s'observait avant la guerre, les investissements opérés depuis la fin de la guerre sont, en majeure partie, effectués par l'Etat, qui les finance par l'aide étrangère. En 1949-1950, plus du tiers de l'aide américaine a été affectée au financement des investissements d'Etat. Ces investissements ont servi à restaurer et à développer le réseau de communications, à exécuter d'importants travaux pour le logement des sinistrés, et à poser les bases d'exécution du programme de développement de l'économie. Parallèlement, grâce à l'accroissement des revenus du pays et à la stabilité monétaire relative, la capacité et la volonté d'épargne se rétablissent.

Dans la première période d'après la Libération, l'épargne privée était exportée clandestinement, ou théorisée par conversion en monnaies d'or ou en devises, ainsi qu'en constituant des stocks de marchandises importées ou exportables, dont le placement sur les marchés étrangers était difficile.

La destruction d'une grande partie de la richesse immobilière du pays et l'accroissement de la population ont posé, avec la plus grande acuité, le problème du logement. Pour y faire face, l'Etat, en dehors du programme réalisé dans le domaine du logement rural, a accordé des exemptions fiscales et d'autres facilités pour encourager l'entreprise privée du bâtiment.

Les investissements privés présentement, de ce fait, une notable augmentation dans le domaine du bâtiment. Ils dépassent aujourd'hui de beaucoup les investissements affectés dans cette branche avant la guerre, époque à laquelle ils correspondaient au quart du total des investissements.

On n'observe pas encore d'investissements à grande échelle dans les autres branches de l'économie; cependant, il convient de noter que, dans ces domaines aussi, on commence à observer des investissements privés.

Si l'on tient compte des investissements effectués par l'Etat, et de capitaux provenant de l'aide étrangère, on peut dire d'une façon très générale que les investissements globaux effectués dans la période d'après-guerre dépassent ceux d'avant-guerre.

Si l'on réussit à exécuter le programme d'investissements d'Etat prévu pour l'année en cours, et si la part d'épargne privée qui s'investit à l'étranger, en monnaies d'or et en stocks, continue à s'amincir, l'économie grecque va rapidement compléter sa reconstruction.

(Bulletin de la Banque d'Athènes, Septembre 1950).

Tel-Aviv en proie à une crise politico-religieuse

Le gouvernement israélien cédera-t-il aux exigences des Théocrates

Nous sommes heureux de soumettre à nos lecteurs qui s'intéressent à toutes les questions du Moyen-Orient, une étude de M. Vilenky sur la crise politico-religieuse qui met le gouvernement de Tel-Aviv en danger. Cette question qui pour tous ceux qui ne sont pas israéliens de confession était de l'hermétique, est expliquée clairement par notre confrère.

DANS la crise ministérielle actuelle qui reste toujours sans solution au moment où nous écrivons, on distingue un élément important dépassant largement le cadre d'une question qui, après tout, ne peut être que passagère.

Il s'agit des demandes mises en avant par le bloc religieux dans ses pourparlers avec le Dr. Rosen. Les principales d'entre elles, qui suscitent un mouvement général d'opposition dans le pays, peuvent être formulées ainsi :

- 1) Interdiction de toute importation de viande non "Kasher";
- 2) Promulgation d'une loi fixant les détails du repos sabbatique dans un esprit préconisé par le Bloc et dont on devine la substance;
- 3) Formation de sections religieuses séparées au sein de l'armée de Défense d'Israël, et
- 4) Extension de la compétence des tribunaux rabbiniques à tous les citoyens juifs d'Israël.

Ces exigences montrent que l'appétit du Bloc ne fait qu'augmenter journellement. Leur acceptation donnerait à l'Etat d'Israël un caractère théocratique qui ne pourrait avoir que des conséquences néfastes aussi bien pour le pays tout entier



**Jouets
Etrennes**

chez
Cicurel
LE CAIRE ASSIOUT

et Tremode
ALEXANDRIE

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

VENI, VIDI... VICTUS...

M. Philippe Takla, Ministre des Affaires Etrangères vient de nous mettre au courant des démarches qu'il a entreprises en Europe et en Amérique et des résultats obtenus. Paroissant la phrase fameuse de Jules César, il n'aurait eu qu'à changer la terminaison du dernier mot pour nous faire savoir qu'il rentre au Liban les mains vides.

On n'espérait pas réellement le succès de la candidature libanaise aux élections du Conseil de Sécurité; mais on escomptait toutefois qu'au cours de ses déplacements en Amérique, au Mexique et en Europe, le Ministre des Affaires Etrangères libanais réussissait à obtenir au moins certains avantages politiques ou économiques. On est obligé de déchanter... M. Takla termine son communiqué en rassurant les Libanais sur la solidité de l'union arabe et en affirmant qu'aucune in-

tervention ne peut se produire dans les affaires libanaises intérieures. M. Takla est certes, un grand diplomate !

LES RELATIONS LIBANO-SYRIENNES

Les pourparlers avec la Syrie au sujet de la reprise des rapports économiques n'avaient pas. Les propositions libanaises sont pour la plupart rejetées par le Gouvernement de Damas. On est, à cette heure, plus près d'une rupture que d'un accord. Les échecs successifs sont-ils dus à des mobiles exclusivement économiques ? On ne le pense pas à Beyrouth.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES

Les élections législatives vont avoir lieu prochainement au Liban. On ne peut encore juger de l'état des choses durant une période de hâte électorale. Les Libanais ont toujours démontré qu'on pouvait compter sur leur bon sens, sur leur patriotisme et sur leur compréhension politique.

Il faut espérer qu'ils ne démentiront pas leur passé dans les prochaines élections.

LA RUPTURE DOUANIERE AVEC LA SYRIE FAVORABLE AUX VITICULTEURS LIBANAIS

La valeur de la récolte du raisin a atteint cette année 20 millions de livres libanaises, annonce le Ministre de l'Agriculture. On souligne que la rupture douanière avec la Syrie s'est traduite par des bénéfices appréciables pour les viticulteurs qui ont vendu leur production à de bons prix aux distilleries d'alcool et d'arak, qui effectuaient jusqu'ici leurs achats de raisin en Syrie.

On annonce d'autre part, que la récolte de pommes a rapporté huit millions de livres libanaises de plus qu'en 1949.

UN EXPERT FRANÇAIS POUR REORGANISER LES DOUANES LIBANAISES

Le gouvernement libanais vient de passer un contrat avec un expert français des douanes, chargé de réorganiser les douanes libanaises sur la base de la rupture intervenue entre la Syrie et le Liban.

KHALDE, PROCHAINE ESCALE POUR LES INTERNATIONALES DE NAVIGATION AERIENNE

Toutes les grandes compagnies internationales de navigation aérienne ont décidé de faire de l'aérodrome de Khaldé, une escale pour leurs lignes, annonce-t-on à l'issue d'une réunion de la commission exécutive de cet aérodrome. La commission a constaté que les travaux se poursuivent à un rythme satisfaisant et que toutes les installations de l'aérodrome de Khaldé seront au point, dans les premières semaines de 1951.

Syrie

MOUVEMENT DU PORT DE LATAQUIE

Selon des statistiques officielles sur le mouvement du port de Lattaquié, du 1er Janvier au 31 Octobre 1950, 255 cargos ont fait escale dans ce port, débarquant 100.000 tonnes de marchandises et en chargeant 125.000 tonnes.

Du 1er au 15 novembre, 10 cargos ont fait escale, débarquant 7.359 tonnes de marchandises et en chargeant 5.412 tonnes.

Les importations comprenaient surtout du bois, du fer et du ciment; les exportations, du coton, des céréales, de la laine et des peaux.

Baghdad

LE REVIREMENT DE LA POLITIQUE INTERIEURE

C'est la clé de voûte de la situation dans le Moyen-Orient. Les sympathies témoignées par l'Irak à certains projets d'Amman, les réves caressés par certains hommes politiques de Bagdad, ont troublé l'atmosphère de la Ligue durant ces deux dernières années, et provoqué du désarroi dans toute la politique arabe. Mais l'Irak est le pays du courage et du patriotisme. On commence à se ressaisir à Bagdad, et le nouveau ministre de ce pays en Egypte a quitté Bagdad pour l'Egypte, avec des instructions de collaborer au rétablissement de l'union et de la solidarité entre les pays arabes.

Le dernier discours de Nouri El Saïd pacha, relatif aux rapports anglo-iraquiens et du traité de 1930, sont un indice du revirement de la politique irakienne. S'agit-il là d'une nouvelle politique dans l'intérêt des pays arabes et de l'Irak, ou

REPONSE

QU'EST-CE QUE Q'EST CE SLOGAN? (page 3)

C'est « SHELL BUTAGAZ » qui vous offre aussi et surtout des nouveaux prix forfaitaires, comprenant les frais de pose, pour les chauffe-bains et chauffe-eau, ainsi que de grandes facilités de paiement sur le total à régler.

L'or noir du Moyen-Orient

(Suite de la page 1) ET VOICI L'ENVERS DU DECOR

AUTRES GRANDS SEIGNEURS DU PETROLE

Le co-partageant était, hier encore, Sir Ahmed Al Jabr-Al-Sabah, que la "Koweït" avait prodigieusement enrichi; Sir Ahmed étant mort, un de ses parents, Abdullah Ibn-Salem lui a succédé et son revenu quotidien passe pour atteindre 15.000 livres sterling.

Abdullah Ibn-Salem est heureux: il ne régit que quelques milliers d'Arabes. Ibn Séoud est bien moins, lui, qui a charge de 5 millions d'êtres humains.

Au printemps dernier, "Al-Nahda" quotidien d'Amman, capitale de la Jordanie, parlant des finances o-bérées du Séoudite, raconta l'histoire d'un dignitaire de sa cour qui, étant parti pour passer quelques vacances en Egypte, eut le désagrément de voir ses bagages visités en cours de route; on y aurait trouvé 10.000 livres-or, 50 millions de rials séoudiens, 9.000.000 dollars en "royalties" versées par la "Pacific Western" et 10.000 dollars prélevés sur les recettes du pèlerinage. Ah! si s'explique que le budget de l'Arabie séoudite, avec 87 millions de dollars, de recettes, et 40 millions de dépenses, soit toujours en déficit.

Ibn Abd al-Rahman al-Fayçal al-Saoud, roi d'Arabie, et le cheikha de Koweït, Abdullah Ibn-Salem, ne sont pas les seuls féodaux arabes dont l'enrichissement personnel fabuleux éblouit les tribus; associées, la "Standard Oil", de Californie, et la "Texas Oil" assurent au cheikha de Bahrein 14 cents par baril; le cheikha de Qatar, qui a cédé ses terrains à une filiale de l'Iran Petroleum Co., consortium anglo-hollando-français-américain, n'est pas moins bien payé et celui du Yémen n'attend que le règlement du conflit pendant entre lui et le Protectorat d'Aden, son voisin, pour céder ses droits au plus offrant.

L'AMERIQUE DOIT FAIRE UNE POLITIQUE HARDIE

M. Gordon R. Clapp, chef d'une mission économique d'étude pour le Moyen-Orient, a dit, dans la publication mensuelle de la Fondation Carnegie pour la Paix Internationale, que la richesse dans les pays arabes est concentrée entre les mains d'un petit nombre de personnes qui ne montrent que peu de dispositions à investir leur argent pour des fins économiques à longue portée et pour un faible intérêt.

Ainsi paraît chaque jour plus criant l'écart entre la pauvreté et l'abondance au Moyen-Orient.

Parlant récemment à Philadelphie, devant un nombreux public, l'économiste américain James P. Warburg a déclaré: "Pour que la paix mondiale soit réalisée, la politique étrangère américaine doit être changée du tout au tout... La politique des Etats-Unis, présentement influencée par la peur, est une politique négative, basée sur cet axiome biblique: tout irait bien dans le monde si tout allait mal en Russie... Une politique positive doit se proposer, en même temps que le renforcement des Nations Unies, l'amélioration des conditions économiques et sociales de millions d'êtres humains que la peur incite progressivement à la violence."

M. James P. Warburg veut que l'on agisse sans délai et dit, en termes formels, que le temps n'est plus où il était encore possible de choisir entre un changement social assez profond, ou pas de changement; l'action à entreprendre doit être sans ménagement et conformément à un programme audacieux. "Ceci signifie, grosso modo, qu'un tel programme doit se conjuguer avec des changements sociaux, et même avec la révolution sociale, au lieu de s'efforcer de supprimer la révolution et de préserver le statu quo."

François CRUCY.

Le Sahara fertilisé

(Suite de la page 1)

Puis on en cherche, plus on en trouve. Plus on en cherchera, plus on en trouvera. On en a déjà tellement trouvé que cela tendrait du miracle si les géologues n'avaient pas déduit l'existence de cette abondance d'un fait qui avait été mal observé. Il arrive qu'il pleuve au Sahara, à torrents parfois. Il arrive surtout qu'il tombe des masses d'eau sur les hauteurs qui le bordent au nord. En plus d'un endroit du désert, chaque année ou à peu près on voit de véritables fleuves dévaler tout à coup, furieux, irrésistibles, s'étaler dans la plaine puis disparaître. Il arrive que le phénomène se renouvelle à plusieurs reprises, et chaque fois ce sont des millions de mètres cubes qui déferlent. On avait cru qu'ils étaient perdus, que le vent les buvait. C'était une erreur. Une bonne part s'engouffrait dans le sol, forme des cours d'eau souterrains qui filent sous les dunes, alimentent une sorte d'imense éponge dont mes ingénieurs commencent à connaître les contours et la profondeur en chaque point.

A 100 kilomètres au sud de Colomb-Béchar s'ouvre une large plaine encombrée d'arbres (oui, il y a des arbres au Sahara) et de buissons d'épines. C'est la vallée du Guir. Le Guir est un de ces fleuves-fantômes qui surgissent périodiquement au début et à la fin de l'hiver. C'est un des plus puissants. Il règne sur un lit de plus de 140 kilomètres les bonnes années. Ses flots épais, surchargés de limon, ont un mètre ou deux de profondeur et, suivant les cas, roulent pendant quelques jours ou quelques heures.

Trésors liquides, mais dont nul ne tirait profit, jusqu'à présent. C'est tout au plus si, entre les épais massifs de tamaris, les indigènes essaient de gratter, par-ci par-là, un bout de terrain. Ils y jetaient un peu d'orge, à tout hasard, histoire de voir si la prochaine crue viendrait au bon moment, ni trop forte, ni trop faible, et consentirait à leur permettre de récolter quelques épis.

Avec le revenu de très maigres troupeaux, c'était là tout ce qu'ils savaient tirer du don des orages. Gas-pillage caractéristique.

En 1947 nos admirables officiers sahariens et un petit groupe d'agronomes d'Alger — non moins dévoués — se mirent en tête de faire de la vallée du Guir ce qu'on pourra peut-être surnommer un jour le Beaucaire du Sahara. Entreprise immense, très complexe et de longue haleine. Mais qui a déjà prouvé qu'elle était rentable.

Il s'agissait, pour commencer, d'arracher les tamaris et les broussailles tout en laissant, par endroit, les bandes de verdure indispensables pour freiner la ruée des eaux et les empêcher d'emporter les terres ameublées. Il s'agissait de remplacer progressivement ces écrans stériles par des plantations de caroubiers, arbres utiles. Il s'agissait de défoncer profondément la bonne terre constamment enrichie par les eaux et d'en faire une épave qui les bloquerait au lieu de les laisser passer comme un sur un dallage de briques. Il s'agissait de persuader les indigènes qu'ils avaient tout à gagner à ces bouleversements de leurs habitudes. Ce n'était pas la plus facile du programme. Pourtant, ce fut fait. Aujourd'hui existe un groupement rattaché à la Société locale de prévoyance, groupement qui se chargera de répartir les terres et qui a obtenu les premiers crédits nécessaires à la création d'une petite ferme-pilote, à l'achat de machines, au recrutement et au logement du personnel qu'elles exigent. Il a fallu beaucoup batailler pour mettre ce programme en route, pour obtenir une première mise de fonds d'une dizaine de millions. Mais enfin, gra-



B. PONTREMOLI
5, rue Soliman pacha - Le Caire

Riche assortiment de tissus d'ameublement

(R.C.C. 45448)

لأقوا حب اوريات

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

Trois femmes et trois enfants

cause de troubles pour le Maître du Kremlin

L'ACTIVITE politique de Jossif Vissarionovitch Dougajvili, célèbre sous le nom de Staline, a été plus retentissante que ses affaires de cœur. Mais Staline est un homme comme un autre ; il a eu deux femmes, il en a sans doute, une troisième, ses trois enfants lui donnent du souci, et, dans la solitude du Kremlin, où son grand destin le confine, il doit penser quelquefois que l'art d'être grand-père, est plus difficile encore que celui d'être homme d'Etat.



Josef Stalin

C'est en 1903 que Dougajvili se maria pour la première fois. Il a 25 ans et épouse une simple paysanne, Ekaterine Syanidzé, qui lui donne en 1905 un fils, Yacha. Jossif Vissarionovitch n'est pas auprès de sa femme au moment de l'accouchement, mais il a de sérieuses circonstances atténuantes : la police tsariste l'a mis, entre-temps, en prison.

Lorsqu'il en sort, Ekaterine est morte. Staline, veuf, est plongé, plus que jamais dans les luttes sociales. Il n'a pas beaucoup de temps pour s'occuper de l'éducation de son fils qui grandit tant bien que mal. Il fait engager pour lui un précepteur particulier, comme pour les fils de ces bourgeois contre lesquels Jossif Vissarionovitch mène le combat.

Au bout de dix ans de veuvage, Staline se remarie avec la très attirante Nadia Alliluyovna, fille d'un vieux camarade de lutte, avec qui il a été jeté, plus d'une fois, dans les prisons du tzar. Elle a 17 ans, lui, 39. Elle est une jeune fille romantique, lui, un vétérans des luttes révolutionnaires pour qui elle a une folle admiration.

Nadia donne à Staline, quinze années de bonheur et deux enfants. D'abord vient Vassili, un fils, dont la naissance apporta à Jossif Vissarionovitch, qui adorait sa femme, une des plus grandes joies de son existence. Mais l'éducation de Vassili fut aussi difficile que celle de son frère aîné. Peu doué pour les jeux de l'esprit,

il fit preuve, en plus, d'un détestable caractère. Tous les matins, une étincelante limousine noire venait le chercher au Kremlin et l'emmenait à l'école, où ses maîtres eurent fort à faire pour lui faire suivre normalement ses études. Arrogant et indiscipliné, il était toujours prêt, dit-on, à imposer à ses camarades comme à ses maîtres, sa qualité de fils du grand chef russe.

Puis vient une sœur, Svietliana, douce petite fille, aimante, jolie, vive, intelligente...

En 1932 un drame éclate : Nadia tombe brusquement malade et meurt au bout de quelques jours d'une péritonite aiguë. La nouvelle est cachée en haut lieu, mais se répand tout de même dans Moscou où les rumeurs prétendent que Mme Staline a été empoisonnée par une tasse de thé destinée à son mari. Version bien improbable d'ailleurs et jamais confirmée.

Nadia est enterrée au couvent de Novo Dievitchi, non loin de Moscou, et sa tombe est voisine de celles des princes, des chambellans et des dames d'honneur de l'ancienne cour des tzars. La mort de Nadia laisse Staline moralement désespéré.

Yacha termine tout de même ses études et enlève à l'Institut d'Etat de Moscou, le diplôme d'ingénieur des travaux publics. Il se marie, contre la volonté de son père, avec une ballerine, Nadia Mironova, une brunette qu'il a distinguée, au bout d'une lorgnette, sur la scène du théâtre Bolchoï, à Moscou.

Entre le ménage Dougajvili jeune et Staline, les relations sont tendues. Nadia disparaît pendant un certain temps, envoyée, assure-t-on, dans la fameuse prison de l'île de Solovietzki, en mer Blanche. Elle réapparaît bientôt à Moscou, pour repartir avec Yacha vers

la Sibérie où le jeune ingénieur va construire des routes...

Un compromis est donc intervenu sans doute sous l'influence modératrice d'une femme qui tient une grande place dans le cœur de Staline mais qui, officiellement, ne lui est rien.

Elle s'appelle Rosa Kaganovitch. C'est la sœur de Lazare Kaganovitch, ami intime de Jossif Vissarionovitch depuis 1911, vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple, membre du Politbureau, un



Maria Raskowa, « record-woman » de vol sans escale, a son effigie sur les timbres de 30 kojeks de l'Union soviétique.

des hommes les plus capables du régime soviétique qui lui doit le développement prodigieux de son industrie lourde.

Belle, plantureuse, gaie, brillante, Rosa est une très séduisante compagne, et Staline lui est, pendant quelques années, très attaché. Lorsque le dictateur inaugure le splendide métro de Moscou, elle est à ses côtés, ce qui fait beaucoup jaser.

Quelquefois, Staline entre, en coup de vent, dans la chambre de Svietliana, et répète souvent d'un ton bourru :

— Encore une leçon de français ?... Vous feriez mieux de lui apprendre la cuisine, seule science digne d'une femme.

Svietliana est maintenant une grande jeune fille. Elle a fait connaissance, au cours d'une réception au Kremlin, d'un metteur en scène, Alexiei Kapler, dont le film « Lénine pendant la révolution d'Octobre » lui a valu d'être décoré du très honorifique Ordre de Lénine. Et les deux jeunes gens se voient souvent.

Par contre, Rosa n'occupe plus la même place dans la vie de Staline. Le dictateur a organisé, au Kremlin, une grande fête en l'honneur des trois aviateurs russes qui viennent de battre le record féminin de distance sans escale avec un vol sensationnel Moscou-Extrême-Orient, et, dans les semaines qui suivent, l'une des trois championnes, Maria Raskowa est devenue la vedette du Kremlin.

La guerre éclate. Yacha, lieutenant d'artillerie dans une division blindée, est fait prisonnier par les Allemands. Il reste assez longtemps dans un camp de « K.G. » à Lubeck jusqu'à ce qu'on l'échange contre deux généraux alle-

mands. Après cela, on n'en entend plus parler.

Pour Svietliana, la vie est triste. Kapler, envoyé au front comme correspondant de guerre, lui écrit régulièrement de longues lettres. Et elle lui répond. Mais cette correspondance amoureuse est vue d'un mauvais œil au Kremlin et Kapler est prié de cesser de s'intéresser à la fille de Staline. Il croit qu'il s'agit simplement d'une décision d'un fonctionnaire subalterne trop zélé, et écrit une nouvelle lettre. Deux jours après, il disparaît. Un rescapé des camps de Sibérie affirme l'y avoir vu, condamné à dix ans de travaux forcés.

Quoi qu'il en soit, Svietliana se marie, en 1945, à un ingénieur. Elle a un enfant, et ne fait plus parler d'elle.

Le seul qui émerge publiquement de la guerre est Vassili. Colonel, sa poitrine constellée de décorations, il commande près de Berlin un important détachement aérien. Son caractère reste toujours aussi emporté, et sa femme, fille du maréchal Timochenko, en souffre, ainsi que ses deux enfants.

En 1940, il monte en grade et chausse les bottes de major général de l'aviation. Nommé commandant de la région aérienne de Moscou, il dirige les grandes revues de l'air qui



Svietliana, fille de Staline, Son amour pour un célèbre metteur en scène soviétique finit par la déportation de celui-ci en Sibérie. Elle est maintenant mariée à un ingénieur et mère d'un enfant.

se déroulent à l'occasion du 1er mai, au-dessus de la Place Rouge.

Finalement, Vassili se retrouve fiancé à Svietliana Molotov, fille de l'ancien Commissaire aux Affaires étrangères. Cette fois c'est Staline qui a choisi une femme à son fils, une femme dont il apprécie les qualités; il la connaît d'ailleurs bien depuis sa naissance, depuis vingt ans, et il la considère capable de faire de « Vaska » un autre lui-même.

GRANDS MAGASINS

CHEMLA

S. A. E.

Jouets

Cadeaux

R.C.C. 56824



Alexiei Kapler, qui fut décoré de l'Ordre de Lénine pour avoir réalisé un excellent film « Lénine pendant la Révolution d'Octobre » a été expédié en Sibérie pour avoir osé porter ses regards sur la fille de Staline.

Mrs. MARY OXEROK prétend que l'on peut, par temps clair, apercevoir l'Asie du point où je me trouve... Elle affirme que de sa fenêtre, en Galles américaines, elle discerne très aisément le cap Novosilski, qui appartient aux Russes. Enfin, elle assure que si le temps était beau, il me serait loisible de ramer jusqu'à la petite île de Diomède qui marque le milieu du détroit de Béring. La salle d'école de la «petite Diomède», s'orne d'un portrait d'Abraham Lincoln, tandis que dans sa voisine, la «grande Diomède», on peut voir celui de Staline et il suffit, pour passer de l'une à l'autre, de quelques heures de marche hivernale sur les eaux glacées du détroit.

D'où il ressort bien que cette voie d'eau ne sépare pas seulement deux continents, mais réellement deux mondes.

Ce jour-là un brouillard gris perlé couvrait le détroit où le territoire des Etats-Unis n'est qu'à quelques milles de celui des Soviets.

«Un beau jour, raconte Roland K. Angnaboogok, les Russes construisirent sur les bords du détroit, une étoile rouge monumentale qui, chaque nuit scintillait sous les feux de puissants projecteurs. Mais les mouettes de mer, non contentes de souiller cet emblème, se mirent à le déchi- queter à coups de bec... Au bout de quelques mois, les Russes démolirent ce qui restait de leur construction. Aujourd'hui, la côte présente exactement le même aspect qu'avant la révolution».

Nous sommes bel et bien dans une sorte de néant bizarre et, comme pour le confirmer, Mrs. Oxerok cite une autre particularité des lieux.

«S'il ne faisait un temps aussi «nasty», je vous ferais conduire en bateau jusqu'au méridien de date, cette ligne supposée qu'il suffit de franchir pour rajeunir ou vieillir d'un jour! Ainsi, nous avons ici mardi; sur l'autre rive du détroit c'est mercredi! Et la ligne passe entre les deux îles du détroit. A Gambell vit un homme qui est né dans deux millésimes différents! Le 1er janvier 1917, sa mère se trouvait à la «Grande Diomède», où elle visitait des parents. C'est là qu'il vint au monde; son père alla le déclarer à la «Petite Diomède»; il prit deux heures pour faire le trajet et pourtant, son fils fut enregistré à la date du 31 décembre 1916! Comprenez-vous cela? Oui, n'est-ce pas?»

PETITE HISTOIRE DES CONFINS

De nos jours, une errance de ce genre ne serait pas facile. Depuis 1948, des fonctionnaires soviétiques veillent sur la «Grande Diomède» et suspectent tous les habitants



Un amusant reflet du progrès dans l'Alaska : deux femmes Esquimaux se régaland d'un cornet de glaces.

AUX CONFINS GLACES DU MONDE

Visite au détroit de Béring d'où l'on peut gagner la Russie en canot à rames, où fraternisent chercheurs de platine et aviateurs polaires, où l'on ne parle pas volontiers de la guerre

d'être plus ou moins des espions. Ce qui nuit considérablement à leur liberté de mouvements. Alors qu'au siècle dernier, les échanges entre les deux rives du détroit étaient très actifs, on sent aujourd'hui souffler un vent de méfiance et de suspicion. Pendant la guerre, pourtant la région assista au passage d'innombrables machines, d'énormes stocks de marchandises venant des Etats-Unis à destination de la Russie, au titre de la «prêt-bail». L'Américain King et le Russe Mezerow envisageaient d'organiser, dès la fin des hostilités, une ligne aérienne polaire qui devait prendre le nom de Polar Bear-Medved Air Lines. Ce projet comme tant d'autres, a échoué. Les aviateurs qui portaient déjà une tête d'ours sur le cockpit de leur appareil l'ont remplacée par quelque autre emblème...

Ce projet n'est pas le seul qui ait été abandonné. La «Western Union» envisageait de frustrer les Britanniques de leur monopole sur les lignes télégraphiques transatlantiques, et projetait de faire passer par l'Alaska les câbles à destination de l'Asie. La compagnie fut poursuivie

par la malchance. Entre 1865 et 1867, ses ingénieurs furent en disputes constantes avec les indigènes, pour des affaires d'alcool, de peaux et de femmes. On montre non loin d'ici la tombe d'un Blanc qui fut assassiné par les Esquimaux. Les meurtriers furent arrêtés par leurs compatriotes et condamnés à avoir la tête tranchée sur la tombe de leur victime. Arrivé sur le lieu du supplice, l'un des condamnés demanda à boire. On le débarrassa de ses liens et on lui permit de redescendre au village pour chercher de l'eau. Il s'y rendit seul, étonné qu'il se revint se faire exécuter... Le bourreau était son propre oncle!

CHERCHEURS D'OR ET «BIENFAITRICES»...

Peu avant la première guerre mondiale, les représentants de la firme télégraphique revinrent sur les lieux; l'entrée en guerre de la Russie compromit leur mission. De leur passage, il reste cependant que l'Alaska dispose du meilleur réseau télégraphique et téléphonique du monde. On trouve, dans les bourgades les plus misérables, un téléphone et un appareil Morse. Le propriétaire de la «Nome Nugget», le «journal le plus septentrional du monde», comme il aime à le rappeler, raconte qu'au temps de la ruée vers l'or, les télégraphes firent des affaires... d'or. «Les histoires de fusillades, de meurtres, de vols, sont de pure invention, précise le journaliste de «Nome». La plupart des gens qui vinrent ici vers 1901, étaient de paisibles sujets qui, n'ayant pas réussi ailleurs, espéraient faire mieux en risquant l'aventure. Ils se laissèrent intimider par un certain McKenzie qui, aidé d'un juge à sa solde, les bluffa magistralement. Ce grand malin n'avait-il pas imaginé de déclarer que le sous-sol du pays appartenait à l'Etat, ce que le juge se hâtait de sanctionner? Les chercheurs ne se laissèrent pas toujours intimider et lorsque vint l'heure du règlement de comptes McKenzie fut conduit en prison et son «juge» condamné à payer une amende de mille dollars. Ce dernier avait eu soin de mettre en lieu sûr l'or amassé indûment.

Les chercheurs d'or furent,

bien entendu, la proie d'un certain nombre d'aventurières qui, même de loin, n'avaient rien de Marlène Dietrich. Elles avaient toutes entre 45 et 50 ans; quelques-unes d'entre elles sont devenues riches; la plupart de ces heureuses filles installèrent des débits de boissons et des restaurants. L'une d'elles fut si bonne pour les chercheurs d'or qu'elle est restée légendaire et sa taverne existe encore sous le nom «Mary's Igloo».

LA RUEE VERS LE PLATINE N'AURA PAS LIEU...

Plutôt que d'aller découvrir l'igloo de Mary, j'ai pris l'avion et me suis fait conduire à Platinium, à l'embouchure du Kuskowin. Jusqu'en 1937, on n'y voyait, paraît-il, que quelques huttes d'Esquimaux. Elles sont toujours là; mais la vraie localité se dresse maintenant à un demi-mille de l'ancienne agglomération, groupée autour de l'aéroport, comme les maisons d'un village européen autour de leur église. Pistes bétonnées, tour de contrôle, hôtels modernes, grands bâtiments commerciaux de sociétés américaines. L'épopée du platine commença en 1927. Un indigène nommé «Johnnie» Kilbuk ramassa au lieu dit «Trou du Renard», au pied des Montagnes Rouges, une sorte de métal trop blanc pour être de l'or, et que les géologues reconnurent pour du platine. Ne voulant pas renouveler l'erreur d'Auguste Sutter, en Californie, ils décidèrent de taire cette découverte aussi longtemps que possible. Ils y parvinrent pendant neuf ans: ils récoltèrent 17 onces la première année, qu'ils vendirent 50 dollars l'once. En 1934, ce furent 3000 onces, en 1935, 8000. Le 28 octobre 1936, ils atteignirent, à dix mètres de profondeur, un filon extrêmement riche, qui selon eux, justifiait la mise en activité d'un outillage perfectionné. Trois géologues partirent pour les Etats-Unis; leur secret fut éventé et la ruée commença. Moins d'un mois plus tard elle battait son plein, car les chercheurs modernes ne partent plus à bicyclette ou à pied, mais prennent l'avion, à Chicago, à New-York ou à Denver! Au premier janvier 1937, Platinium comptait déjà de nombreuses baraques; les auberges qui avaient poussé

comme des champignons regorgeaient de financiers et d'experts qui correspondaient avec New-York pour faire venir les machines les plus modernes et les spécialistes les plus avisés des méthodes rationnelles d'exploitation.

Partout, on prospecte; peut-être trouvera-t-on de l'uranium, peut-être aussi du titane, du beryllium ou de la monazite. Où, il y a un siècle, une armée de pauvres bougres auraient tâtonné, ce sont des géologues et des ingénieurs qui, règle à calcul en main, fixent l'emplacement des forages.

LEGENDES D'AVIATEURS DES ZONES POLAIRES

La spéculation n'a pas toujours eu l'avantage. C'est ainsi qu'en 1939, à Barrow, on comptait une douzaine de huttes primitives. Depuis lors, la marine américaine a édifié une immense station de recherches arctiques. Par ailleurs, les millions de dollars ont été investis pour rechercher du pétrole. En trouver là, aurait simplifié le ravitaillement des avions basés en Alaska, car il aurait suffi de le raffiner sur place. Après des recherches qui durèrent des années, on décréta que ce projet n'était pas «pratique» et on ne sait pas — et on ignorera pendant longtemps encore — si l'on a trouvé ou non ce que l'on cherchait. Il se pourrait bien qu'on taise, dans un but stratégique, la présence de l'or noir sur ce rivage si proche des côtes russes. Il peut s'agir d'une ruse de guerre, pour éviter qu'un conflit ne surgisse; les raisons de conflit sont déjà suffisantes, sans qu'on y mêle des odeurs de pétrole...

Toujours est-il qu'à Barrow on lit les journaux de New-York avec deux jours seulement de retard. Sur la piste de l'aéroport, atterrissent chaque jour une vingtaine d'avions civils ou militaires. On fait, de là, des excursions sur le pôle Nord, qui se trouve «juste en face». Un avion parti de Barrow atterrit au pôle et repartit par ses propres moyens, et il n'y a pas si longtemps de cela. Les pilotes polaires jouissent du prestige des guides de haute-montagne dans les Alpes. On se trouve à Barrow dans la situation de Zermatt ou de Grindelwald. Le regretté Ben Eielson, qui inaugura le premier service postal polaire en 1928 et réunit l'Alaska au Spitzberg par le pôle, est entouré d'une véritable légende. Il perdit la vie dans une aventure sans danger, alors qu'il aidait au déchargement d'un navire transportant des peaux, navire dont le propriétaire craignait une chute des cours et qui voulait réaliser au plus vite, au prix fort.

C'est dans ce secteur que l'aviateur Willie Post accompagné du comique américain Will Rogers disparut en vol; les cadavres ne furent jamais retrouvés, en dépit d'une prime alléchante promise aux indigènes, et qui consistait en deux bicyclettes! Le pilote Bob Randall n'a pas suspendu ses recherches, bien que la disparition remonte au 13 août 1937.

UN PONT DEVIENT BASTION

Tout comme les alpins autrichiens et italiens durent s'affronter dans de sanglants combats aux Dolomites, les aviateurs polaires américains et russes seront peut-être les premiers à s'opposer dans un nouveau conflit. Aux confins occidentaux du monde, on n'en parle pas volontiers, mais tout se passe comme si on prévoyait une telle éventualité. Chaque année, on procède là-bas à de grandes manœuvres; les troupes d'hiver américaines s'entraînent et d'après ce que l'on peut savoir de l'autre rive, il en est de même sur la côte sibérienne. Ce qui, jadis, était un pont entre deux continents, est aujourd'hui un bastion du haut duquel deux rivaux s'observent...

Robert TREE.

AUX

Etablissements DALIFCO

41, RUE SOLIMAN PACHA -- LE CAIRE

20, RUE PRINCE FAROUK -- PORT-SAID

vous trouverez le plus bel assortiment

aux meilleurs prix

ARTICLES DE MENAGE, CADEAUX,

ARGENTERIES, CRISTALLERIE,

COUPELLERIE, BIBELOTS, JOUETS,

SPORTS, etc., etc.

Une visite s'impose

VICTOIRE SUR LA MORT

LES FEMMES VIVENT PLUS LONGTEMPS

Les femmes, pour commencer, jouissent d'un privilège global. Elles l'ont déjà à l'époque où elles ne sont qu'un fœtus. Sur 100 fausses couches, plus de 70 tuent des mâles et une proportion presque aussi forte se trouve parmi les enfants mort-nés. Le privilège féminin se maintient pendant les premiers mois qui suivent la naissance, s'interrompt pendant l'enfance et l'adolescence, mais reparait progressivement pendant la vie adulte et devient écrasant au soir de l'existence. Une Américaine vit en moyenne soixante et six mois. Une Française vit soixante-sept ans et huit mois, alors qu'un Français moyen et compté dans les statistiques de la mortalité pour soixante-deux ans et deux mois. En Angleterre le nombre des femmes de plus de soixante ans est de 3.900.000, alors que le nombre correspondant des hommes n'est que de 2.800.000 etc.

On s'est naturellement demandé si la longévité supérieure des femmes était une question de structure ou une question de mode de vie. La réponse correcte est probablement : les deux. Dans la plupart des espèces animales, les femelles vivent plus longtemps que les mâles est le fait que les filles meurent moins que les garçons dans le sein maternel n'est certainement pas attribuable à une existence plus douce. D'un autre côté, les progrès de la médecine, de l'hygiène et du confort favorisent plus les femmes que les hommes. En 1900, leur bénéfice moyen de longévité n'était, en Amérique, que de deux années et quatre mois ; il est aujourd'hui de quatre ans et huit mois. Les Françaises peuvent s'enorgueillir d'avoir fait mieux encore que les Américaines : en 1900, les hommes ne les précédaient dans la tombe que d'un an et huit mois ; ils les attendent maintenant dans l'autre monde tout près de cinq années complètes.

Aux Indes, par une exception unique, les femmes vivent un peu moins longtemps que les hommes, ce qui résulte évidemment de leur condition misérable et du prix exorbitant de la maternité. L'Égypte, par contre, a donné pendant longtemps aux femmes des classes supérieures un bénéfice de survie énorme. La raison en était le harem : il conserve la femme et il tue l'homme. Les Égyptiennes ne se doutent pas de ce qu'elles ont perdu en s'en évitant.

Dans les sociétés occidentales, au contraire, le mariage conserve l'homme et augmente ses chances de longue vie. La femme se prolonge aussi par le mariage mais dans une moindre proportion. En Amérique, quand la mortalité des gens mariés est de 100, celle des célibataires masculins est de 150 et celle des célibataires féminins de 115. Les veufs et les veuves meurent plus vite encore que les célibataires, mais le processus d'élimination le plus rapide est celui qui guette les divorcés. Leur coefficient de mortalité est de 175 pour les femmes et de 200 pour les hommes, ce qui signifie qu'un homme dont le lien conjugal a été rompu est deux fois plus menacé par la mort que celui qui a eu la patience de rester un époux. Toutes les maladies meurtrières (la tuberculose en tête) sont moins fréquentes pour les hommes dans l'enclos protecteur du mariage, à l'exception du cancer des organes génitaux. D'un autre côté, la syphilis demeure une tumeur importante d'hommes seuls.

La mort distingue les métiers

La durée de la vie humaine a doublé depuis cent ans. Des savants affirment qu'elle pourrait encore doubler dans les dix ans qui viennent

POUR doubler la durée de la vie humaine, le docteur Thomas S. Gardner, chimiste aux laboratoires Hoffman-La Roche, demande dix ans de travaux et trois millions de dollars. Trois millions de dollars (un milliard de francs) représentent à peine le prix d'un grand bombardier moderne, et cependant Thomas Gardner, dans son rapport à la Société Américaine de Chimie, prévoit qu'il sera plus difficile de trouver cette somme que de découvrir un traitement qui multiplierait par deux le crédit de vie imparti à chaque génération. L'homme a peur de la mort, mais il ne consent qu'avec l'effort nécessaire pour la faire reculer.

Il y a extrêmement longtemps que les hommes meurent. La mort en général est le phénomène le plus répandu de la nature et, indépendamment de la terreur universelle qu'il inspire, c'est l'un des plus mystérieux et des plus passionnants. L'homme, néanmoins, commence seulement à envisager la mort d'une manière scientifique, c'est-à-dire à en rechercher les lois pour en établir les causes. Jusqu'ici, il assistait en spectateur à sa propre hécatombe ; il commence à vouloir au moins y voir clair.

L'une des idées les plus fausses, acceptées pendant des siècles, est que la mort frappe au hasard. Mais si l'on étudie les groupes sociaux, on découvre au contraire que la mort travaille avec la régularité d'un bon jardinier. Elle tient compte de tout dans son élagage méthodique des buissons humains : du sexe, de la profession, de l'éducation, de la fortune, de l'hérédité, du lieu de naissance, sans parler de l'âge et de la santé. Il n'est pas juste de dire que tous les hommes sont égaux devant la mort. Même pour elle, surtout pour elle, il existe des classes privilégiées.

comme le reste. Le record mondial absolu de longévité moyenne est obtenu par les pasteurs protestants de l'Eglise anglicane. A vingt-cinq ans, il leur reste une probabilité de vie de quarante-deux ans et neuf mois qui fait d'eux les meilleurs clients des compagnies d'assurances sur la vie anglaises. Les clergymen et clergywomen des autres confessions protestantes les suivent de près avec une mortalité inférieure de 26 o/o à la moyenne. Au contraire, les prêtres catholiques ont une mortalité excédentaire de 5 pour cent et les religieux paient à la mort prématurée un tribut encore plus élevé.

UN DIPLOME UNIVERSITAIRE EST UN GAGE DE LONGUE VIE

Dans tous les pays, les diplômés des universités vivent en général une demi-douzaine d'années de plus que leurs contemporains. A toutes les époques, et malgré les vies fauchées de Shelley, de Keats, de Musset, de Schubert, de Mozart, etc., les poètes et les musiciens ont réalisé une moyenne très satisfaisante (soixante-quatre et soixante-deux ans). Ils sont cependant enterrés, dans l'ordre de longévité croissante, par les mathématiciens, les philosophes, les botanistes, les économistes, les pédagogues, les chimistes, les géologues, les historiens, les inventeurs et les entomologistes (soixante et onze ans pour ces derniers). Les hommes d'Etat, en dépit de l'activité épuisante qu'on leur prête, se défendent au moins aussi bien que les hommes de science. Les présidents des Etats-Unis eux-mêmes, malgré la réputation meurtrière de la Maison-Blanche, ont vécu l'un dans l'autre soixante-huit ans et l'ancien président Herbert Hoover, qui a dépassé les trois quarts de siècle, augmente chaque jour cette moyenne. Il est fantaisiste de dire que les lames usent les fourreaux. Ce sont plutôt les fourreaux sans lame, comme nombre de sportifs, qui s'usent les premiers.

LA MORT CONNAIT LA HIERARCHIE DES METIERS

Les médecins ne sont pas parmi les grands privilégiés, malgré

leur connaissance des principes de l'hygiène et la facilité qu'ils possèdent de diagnostiquer dès leur début leurs propres malades. Ils dépassent légèrement la moyenne générale de longévité dans leurs pays respectifs, mais ils vivent moins longtemps que l'ensemble de la couche sociale à laquelle ils appartiennent par leur éducation, leur revenu et leur confort. Les infirmiers et infirmières, qui partagent les mêmes risques professionnels, tiennent mieux tête à la mort, probablement en vertu d'une activité plus régulière et de responsabilités plus légères.

Les professeurs et les avocats sont parmi les intellectuels qui vivent le plus longtemps. La fréquence du suicide est en particulier très faible chez les seconds. En dehors du risque de guerre, les officiers de carrière ont une excellente chance de longévité. Une exception existe au détriment des aviateurs qui, à vingt-cinq ans, doivent compter sur une existence théoriquement écourtée de douze ans par rapport à leurs pairs de l'armée de terre et de la marine. Les aviateurs civils des lignes régulières endossent un risque supplémentaire qui s'exprime chaque année par 4 morts sur 1.000 membres du personnel navigant. Pour les passagers, le danger est mathématiquement négligeable : de 1 à 3 morts, suivant les années, pour 160 millions de passagers-kilomètre aux Etats-Unis.

Quant on descend dans l'échelle sociale, la mort vient de plus en plus vite. Elle s'adapte exactement à la hiérarchie des emplois, qui est aussi en général celle des revenus. En Amérique, le taux de la mortalité, qui est de 7 pour 1.000 dans les professions libérales, passe à 7,4 pour 1.000 chez les employés, à 8,1 chez les ouvriers qualifiés, à 9,9 chez les ouvriers semi-qualifiés et à 13,1 chez les ouvriers non qualifiés. En Angleterre avec des chiffres un peu plus élevés, la progression est identique. Un manoeuvre est donc presque deux fois plus menacé par la mort qu'un professeur.

Les accidents du travail n'expliquent qu'en partie cette grande injustice. La progression de la mort en fonction inverse du niveau de vie se retrouve chez les épouses, même quand elles restent à leur foyer. Tout en bas de l'échelle, chez les ouvriers non qualifiés, on retrouve même une situation analogue à celle de l'Inde : la femme meurt autant et plus que l'homme, l'excès de pauvreté qu'elle subit plus lourdement que son conjoint annulant le privilège que la nature lui avait donné.

Peu à peu, au reste, une illusion se dissipe. L'effort physique ne conserve pas ; il tue. L'homme qui remue des lingots de plomb a des muscles plus durs et une poitrine plus large que celui qui remue des idées, mais il est marqué pour mourir plus jeune. Le physiologiste Raymond Pearl a démontré qu'après quarante ans d'âge, le travail physique est un véritable assassin. Au-dessous de quarante ans, on hésite à conclure, mais ceux qui font par plaisir des efforts violents sont loyalement avertis que leur activité, si elle emplit agréablement leurs jours, n'est plus considérée par la

pecte les hiérarchies de la fortune et du rang social. Elle reconnaît aussi une aristocratie héréditaire. Certains hommes ont, à ses yeux, du sang bleu.

L'un des premiers qui se soient avisés d'une longévité héréditaire est l'inventeur du téléphone, Alexander Graham Bell. Il réunit toutes les généalogies qu'il put trouver et constata que les hommes dont les deux parents étaient morts au-dessus de quatre-vingts ans vivaient en moyenne vingt ans de plus que ceux dont les deux parents avaient disparu avant la soixantaine. Sur un autre continent un Chinois patient et fûté, I Chin-yuan, mit à profit l'ancienneté de sa civilisation pour rassembler des données d'état-civil couvrant la période de 1365 à 1914. Il établit que, pendant cette longue tranche d'histoire, la vie moyenne des fils avait été de trente-trois ans et trois mois lorsque les pères s'étaient éteints avant cinquante ans. Au contraire, quand les pères avaient dépassé soixante-dix ans, la vie moyenne des fils s'était élevée à trente-sept ans et six mois.

Avec leurs 70 millions de polices, leurs fabuleuses machines à calculer et leurs puissants services de statistiques, les compagnies américaines d'assurances sur la vie sont les organismes les plus qualifiés pour faire la lumière sur cette mystérieuse question de la longévité héréditaire. Elles ont ordonné à plusieurs reprises des enquêtes portant sur des centaines de milliers de cas. La conclusion est catégorique. Les hommes dont un parent et deux grands-parents ont survécu ou survivent au-delà de soixante-dix ans connaissent une mortalité inférieure à la moyenne de 6,2 pour cent, alors que les hommes dont les parents et grands-parents n'ont pas dépassé soixante ans, sont frappés par la mort d'une pénalité de 20,4 o/o. En termes encore plus simples, le fait d'avoir eu des personnes très âgées pour ancêtres immédiats donne à leurs descendants une prime de vie moyenne de deux à sept ans.

VIVRE VIEUX EST UN HERITAGE

Il est clair que la mort a des opinions conservatrices. Elle res-

(Lire la suite en page 4)

Hâtez - vous

FAITES PARVENIR A VOS PARENTS
OU AMIS A L'ETRANGER
des COLIS DE DOUCEURS par avion

GRAND CHOIX DE CONFISERIE
ET PATISSERIE ORIENTALE

par l'entremise de la

Confiserie "EL NIL"

AHMED ATTIA

38, Rue Kasr-El-Nil — Tél. : 51596 — R.C.C. 17634

Pour vos PORTES PREFABRIQUEES en CHENE ou ACAJOU,
vos PARQUETS PREFABRIQUES en CHENE

le HARDBOARD (BOIS COMPRESSE)

employé dans tous usages

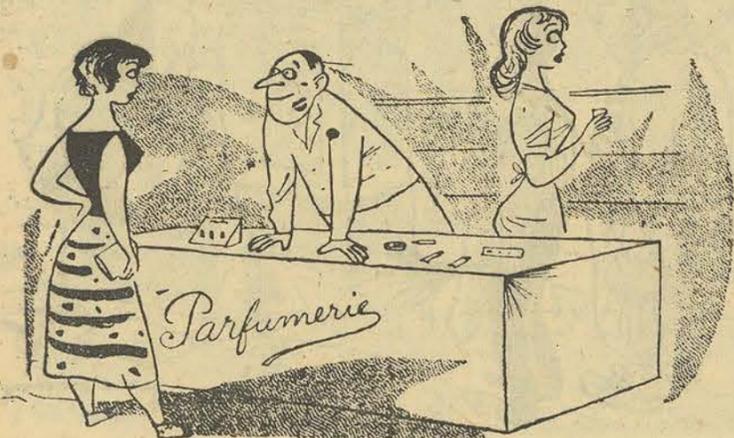
adressez-vous de suite à la

SOCIETE ORIENTALE POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE

41, Rue Soliman Pacha — Tél. : 58681 — R.C.C. 61562

Le Caire

qui vous donnera les meilleurs prix



— Mais enfin, madame, qu'est-ce qui vous porte à croire que notre rouge ne tient pas ?

(Suite de la page 3)

CALCULEZ VOTRE « TIAL »

Raymond Pearl a tiré de cette constatation une formule qui vient au secours des lignes de la main pour donner à chacun d'entre nous une idée de sa chance. Cela s'appelle le TIAL (Total Immédiate Ancestry Longevity). Pour calculer votre TIAL, vous additionnez les âges qu'ont atteint vos six grands-parents et parents vivants ou morts — en tenant compte qu'en cas de survie d'un ou de plusieurs d'entre eux votre TIAL continue de s'améliorer. Le total peut difficilement être inférieur à 90 ; il est rarement supérieur à 500. Entre ce plancher pratiquement impossible (il faudrait que vos six ancêtres immédiats soient tous morts à quinze ans) et ce plafond pratiquement inaccessible (il correspond à six centenaires), se place votre coefficient de longévité héréditaire. Le chiffre de 254 — le plus bas que Pearl ait enregistré — est désastreux. Le chiffre de 360 est comme-ci comme-ca. Dans les 400, les perspectives deviennent brillantes. Au-dessus, elles deviennent éblouissantes. Le TIAL maximum trouvé

VICTOIRE SUR LA MORT

par Pearl est de 599 et constitue jusqu'à nouvel ordre un record d'autant plus remarquable qu'un des ancêtres immédiats était mort dans un accident. L'heureux détenteur de ce gros numéro étant toujours en vie, on ignore jusqu'à quel point la conjonction de six longévités ancestrales exceptionnelles (moyenne quatre-vingt-dix-neuf ans et deux mois) le poussera.

Il est toutefois recommandé à ceux qui possèdent un TIAL élevé de ne pas s'enorgueillir avec excès car ils peuvent toujours être écrasés par un taxi au moment où ils supputent leur chances mathématiques. Inversement, ceux dont le TIAL est pauvre commettraient une exagération manifeste en prenant d'avance leur propre deuil et surtout en imitant un Gribouille qui se suicida de désespoir lorsqu'il apprit que sa ligne de vie était tronquée. Tous les chiffres établis sur les chances de vie sont et ne peuvent être que des moyennes. Celles-ci sont frappantes, scientifiques, indispensables à connaître pour l'analyse rationnelle du phénomène naturel et social qu'est la mort. Mais elles ne délimitent pas mathématiquement les existences individuelles. Rigoureuses pour les groupes, elles ne représentent, lorsqu'il s'agit des individus, que des indications.

DEUX FRANÇAIS VIVENT AUTANT QUE CINQ HINDOUS

La terre entière est le jardin de la mort. Chaque année, elle récolte de 50 à 60 millions d'existences humaines, mais elle est loin d'accomplir ce travail gigantesque avec uniformité. Comme elle a sa sociologie, elle a sa géographie. Et s'il est une inégalité qui n'existe pas dans le monde, c'est bien celle des races et des nations devant la mort.

Le plus défavorisé de tous les pays, c'est l'Inde. Tous les enthousiasmes sur sa science ésotérique et sur sa connaissance profonde des mystères de la nature échouent devant ce chiffre sec et terrible : la durée moyenne de la vie humaine y est de vingt-sept ans et neuf mois. Il existe peut-être dans l'Inde des individus qui prolongent leur existence au-delà de toutes les limites usuelles —

bien qu'aucune preuve n'en ait jamais été apportée — mais le fait courant et constant c'est qu'un Hindou de quarante ans est un vieillard. La Chine, autre pays légendaire de la sagesse, ne réussit guère mieux lorsqu'il s'agit de donner à un homme ordinaire une durée de la vie raisonnable. Les seules statistiques à peu près complètes que l'on possède sont celles de la province du Yunnan, et elles indiquent une durée de vie moyenne de trente-quatre ans.

L'Afrique, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud sont d'autres terres d'élection de la mort. Un Mexicain est imparté en naissant d'une probabilité de vie de trente-quatre ans. Un Chilien et un Brésilien ont eu leur lot lorsqu'ils ont vécu une quarantaine d'années. Un Vénézuélien et un Colombien peuvent ajouter à ce chiffre une demi-douzaine d'années, et, seul dans tout un continent, un Argentin moyen dépasse légèrement la cinquantaine. La relation entre tous ces chiffres et le degré de progrès matériel est évidente.

La Russie ne communique plus de statistiques. La longévité dans la nation la plus cultivée du monde est un secret d'Etat qui ne doit pas filtrer sur les terres de la barbarie capitaliste. Les dernières données considérées comme certaines remontent aux années de l'avant-guerre (1936). En Ukraine, la durée moyenne de la vie humaine était alors de quarante-huit ans. En Sibérie elle était de quarante-trois ans. La longévité dans l'ensemble de l'Empire soviétique s'établissait légèrement au-dessus de quarante-cinq ans. Comme la longévité est un baromètre extrêmement précis des niveaux de civilisation, on peut en déduire presque à coup sûr qu'il existe une équivalence de conditions sociales entre l'U.R.S.S. et le Venezuela. Par contre, en vertu du même raisonnement, les Russes sont en avance sur les Cafres d'Afrique dont la durée moyenne de vie est de quarante et un ans.

Les pays méditerranéens, la Grèce, l'Espagne, l'Italie, etc., offrent à leurs citoyens une probabilité de vie un peu supérieure à cinquante ans. Ce chiffre de cinquante ans marque d'ailleurs une sorte d'étape, et il est extrêmement répandu dans le monde. Avant la guerre, la Pologne l'atteignait, le Japon le côtoyait, les pays de l'Europe danubienne s'en approchaient. C'est la caractéristique infaillible des Etats intermédiaires, des nations qui s'organisent, des pulpes qui sortent du passé. Mais il faut entrer dans la grande civilisation occidentale pour atteindre la dizaine supérieure, les soixante ans de vie moyenne mathématique qui, rapportés dans le concret, signifient qu'un homme de soixante-cinq ans est encore loin d'être un vieillard.

Ce chiffre de soixante ans, toutes les nations de l'Europe occidentale le dépassent. La France, sur la base de la mortalité en 1947, annonce une durée de vie moyenne de soixante-cinq ans et quatre mois qui représente une avance sensationnelle et constitue l'un des signes les plus marquants des progrès nationaux si forts et si continus de l'après-guerre. Toutefois, le groupe des petites nations est encore en tête. Un Suédois moyen vit soixante-cinq ans et neuf mois ; un Hollandais et un Danois moyens vivent soixante-six ans et huit mois ; un Suisse moyen vit soixante-sept ans. L'Angleterre et l'Allemagne donnent des chiffres d'environ soixante-deux ans, inférieurs par conséquent à la moyenne française, et la Belgique, dont la prospérité est pourtant très grande, est inscrite dans les derniers tableaux établis en Amérique pour une longévité moyenne paraoxalement basse de cinquante-neuf ans et quelques mois. Mais, pour les trois derniers pays cités, les statistiques de base sont déjà ancienne, et de nouvelles données sont nécessaires pour apprécier leur situation.

Pendant longtemps, le record de longévité appartient à l'autre hémisphère. C'était aux antipodes de l'Europe, en Nouvelle-Zélande, que les hommes vivaient les plus vieux. On tentait d'attribuer cet avantage à un climat d'exception, alors qu'il décollait tout simplement d'une abondance plus grande et d'un état social plus perfectionné. La meilleure preuve, c'est que la Nouvelle-Zélande a perdu son record (tout en conservant une longévité moyenne de soixante-sept ans) au profit d'un pays au climat dur et brutal, les

Etats-Unis. La durée moyenne de la vie en Amérique est selon les dernières statistiques, de soixante-huit ans et quatre mois — et la preuve est faite d'une manière éclatante que le nombre des jours de l'homme est conditionné avant tout par la richesse collective et le bien-être individuel.

LA VIEILLESE MODERNE COMMENCE A QUATRE VINGTS ANS

Ainsi, dans les pays qui sont à la tête du progrès, la durée moyenne d'une existence humaine est voisine de soixante-dix ans. Cela signifie, en prenant pour base les tables américaines, que sur 100.000 personnes qui naissent, 90.000 vivent encore à trente ans et 80.000 à cinquante ans. A soixante-huit ans, 50.000 sont encore debout et, à quatre-vingts ans, près de 20.000 survivants (exactement 19.860) franchissent ce qu'il faut s'habituer à considérer comme la frontière moderne de la vieillesse. La moitié des êtres humains meurent désormais entre soixante-cinq et quatre-vingt-cinq ans. C'est là un fait nouveau d'une importance et d'une portée extraordinaires. L'allongement de la vie humaine est l'une des révolutions les plus profondes de tous les temps.

Le terme de comparaison le plus lointain nous est fourni par les ossements humains trouvés dans les cavernes. Des savants en ont étudié les tissus pour savoir à quel âge les hommes dont ils ont fait partie sont morts... Leur conclusion, c'est qu'à peu près aucun de ceux-ci n'a dépassé l'âge de quarante ans et que la durée moyenne de l'homme préhistorique devait être de six-huit ans.

De dix-huit ans à l'âge du bronze à soixante-huit ans au début de l'âge atomique, tel est le gain probable de la vie humaine. Mais ce gain ne s'est pas réparti sur les quelques milliers d'années qui nous séparent du primitif. Chaque siècle n'a pas apporté son grain de sable. De longues périodes se sont écoulées en laissant la vie humaine stationnaire et même en provoquant son recul. Et c'est seulement depuis deux tiers ou trois quarts de siècle de l'homme s'est mis à gagner du terrain avec une rapidité impressionnante sur la mort.

Les Grecs antiques devaient vivre à peu près ce que vivent les Hindous d'aujourd'hui : vingt-sept ans. Les Romains, calculateurs et précis, nous ont laissé la première table de mortalité connue, celle d'Ulpian ; elle indique une probabilité de vie de trente ans à la naissance et une chance de vie de neuf ans à cinquante ans. Plus tard, c'est la nuit. Elle commence à se dissiper vers la fin du XVII^e siècle grâce au savant anglais qui eut l'idée originale d'étudier les registres de la ville de Breslau, l'une des rares qui eussent alors un état-civil régulier. Halley trouva une durée moyenne de trente-trois ans et demi. Cent ans plus tard, quand le mathématicien français Mougue refit le même travail sur les registres de Montpellier, il aboutit à la conclusion que les hommes vivaient en moyenne vingt-trois ans et les femmes, vingt-sept. Evidemment, il y avait quand même des vieillards, de même qu'il y a des montagnards dominant les plaines et les collines, mais la grande majorité de ceux qui partaient pour la vie rencontraient la mort dans les

tournants des dix, des vingt ou des trente premières années. Depuis les Romains, en quinze siècles d'histoire, la vie humaine, dans son ensemble, n'avait rien gagné.

Au XIX^e siècle, on commença à compter au lieu d'évaluer. Les chiffres deviennent précis et sûrs. En 1850, la tranche de vie standard des Anglais était encore inférieure à quarante ans. En 1870, elle était de quarante et un ans et en 1880, de quarante-trois ans. En 1900, dans les principaux pays du monde, la moyenne de quarante-cinq ans était dépassée. Les Français s'inscrivaient pour quarante-sept ans, les Américains pour quarante-neuf et les Anglais pour cinquante. On découvrit avec étonnement que l'industrialisation, la fièvre moderne, la trépidation du machinisme n'abrégeaient pas la vie, tout au contraire. Balzac, qui appelait les femmes de quarante ans des « vieillards », aurait passé pour un insolent dès le temps de Zola.

Les progrès réalisés depuis 1900 se mesurent aux chiffres donnés plus haut. Dans l'ensemble, et malgré deux grandes guerres, la durée moyenne de la vie humaine a été prolongée d'une vingtaine d'années au cours du demi-siècle — un magnifique demi-siècle — qui vient de s'achever. Ce n'est pas seulement comme on le dit quelquefois parce que la mortalité infantile a été réduite et les grandes épidémies supprimées. Le fait majeur, indiscutable, est le suivant : beaucoup plus d'hommes deviennent sans cesse beaucoup plus vieux. Si l'on veut une autre expression saisissante à cette vérité, en voici une : 100.000 Français naissant en 1900 avaient ensemble 4.740.000 années à vivre ; 100.000 Français naissant actuellement en ont 6.530.000. Tel est le bénéfice net de la vie en cinquante ans.

EST-ON AU TERMINUS OU AU DEPART ?

La question est de savoir si cette progression est indéfinie. « Non, disent certains, car il existe une limite absolue à la vie humaine. On peut encore pousser un plus grand nombre d'individus jusqu'au voisinage de cette limite, mais la barrière elle-même a été posée par la nature et vous ne la déplacerez pas. Quand la vie humaine aura été prolongée encore de quelques années, le progrès s'arrêtera à son terminus ».

A cette thèse timide et résignée, pleine encore d'un respect héréditaire pour la royauté absolue de la mort, le docteur Gardner répond que 3 millions de dollars et dix ans de recherches doubleraient aisément la vie humaine. Et une autre autorité américaine plus haute encore, le professeur Simms, renchérit en disant qu'il n'existe aucune raison scientifique pour que l'homme, dans un avenir prochain, ne vive pas contrairement plusieurs centaines d'années.

Dans les cas d'ENROUEMENT, d'IRRITATION de la GORGE, et de TOUX employez les **PASTILLES CYPHOIDS**



Les pastilles CYPHOIDS sont à base d'extrait de Réglisse et de Menthol. Elles sont utiles dans les cas d'enrouement, d'irritation de la gorge et de toux. Elles sont également un remède efficace pour le traitement du catarrhe et sont recommandées aux fumeurs et orateurs.

De la magie dans votre **Maquillage !**

Jamais auparavant... vous n'avez tenté une expérience aussi merveilleuse dans le domaine de la beauté

LE SEUL ET UNIQUE **PAN-CAKE MAKE-UP**

Créé par **Max Factor Hollywood**

Maintenant vous pouvez paraître plus séduisante que vous ne l'avez jamais cru possible. Essayez le Pan-Cake Make-up dès aujourd'hui et constatez le saisissant fini du velouté qu'il donnera à votre peau en quelques instants.

P.T. 35 et 58

Dans les Grands Magasins, Pharmacies et Drogueries

DISTRIBUTEURS : **VITTA & Co. LE CAIRE ALEXANDRIE**

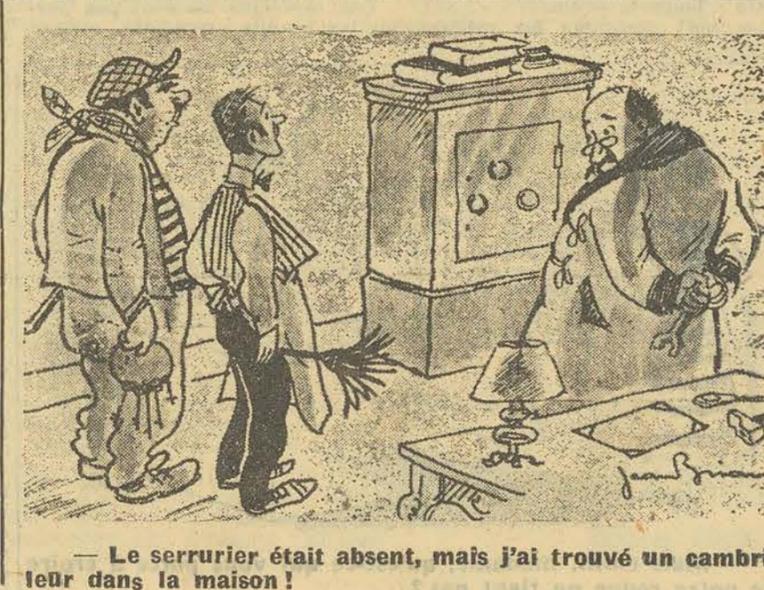
R.C.C. 3303



ANGELA LANSBURY METRO-GOLDWYN-MAYER

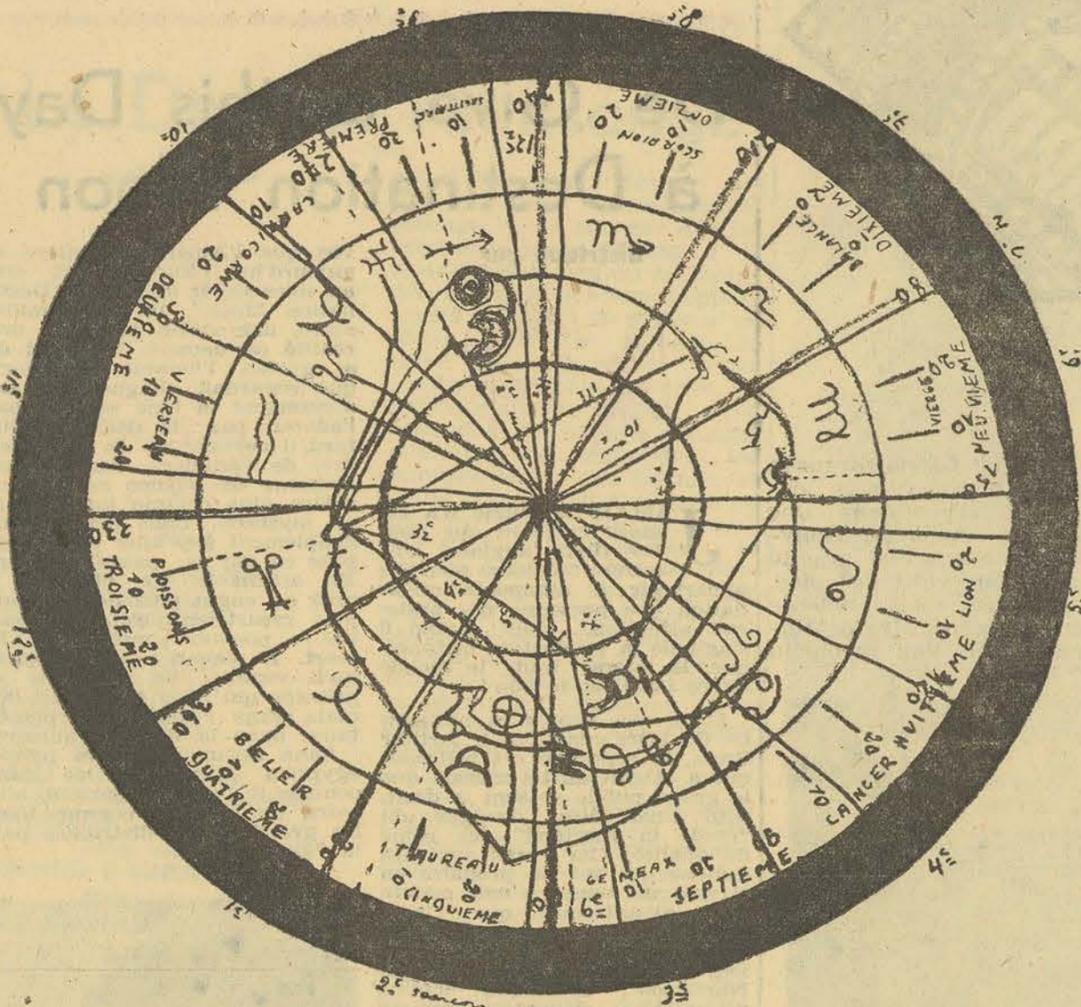


— Ça alors, c'est un baiser...



— Le serrurier était absent, mais j'ai trouvé un cambrioleur dans la maison !

Horoscope de La Voix de l'Orient



La Voix de l'Orient est née le 7 Décembre 1948 à 7h du matin

Mme Azyadé Bayard, l'astrologue de « La Voix de l'Orient » a bien voulu avoir l'amabilité de dresser l'horoscope du journal pour l'année 1951. Nous nous faisons à notre tour le plaisir de publier le résumé des prédictions de Mme Bayard.

★

Le journal est né sous le signe du Sagittaire ou trône Jupiter Dieu de l'Olympe. C'est une des plus bénéfiques maisons du zodiaque. Il a aussi ce même signe à son ascen-

dant. Par conséquent c'est un double aspect de Jupiter dans sa noble et belle destinée et d'après les pronostics, l'avenir s'avère lumineux. Mais à part un peu de difficultés l'ascension sera parfaite vers 1952-1953 Décembre. Ce qui est merveilleux c'est que Jupiter se trouvait dans son trône (Sagittaire) à l'heure de son apparition publique. Cette planète en bon aspect avec Vénus prouve du succès vers la 3ème, 4ème année. Elle est secondée par les luminaires (la lune et le soleil à éga-

le distance dans le Sagittaire et projettent leur protection et leurs bons aspect). Trois voyages importants seront effectués. Jamais thème n'aurait pu être meilleur car il commence dans une maison divine et grâce à l'énergie la victoire est double. Le symbole de la VOIX DE L'ORIENT est l'étoile à 5 triangles ou chaque triangle représente : la SAGESSE, la VERITE, la VERTU, l'AMOUR et la JUSTICE. Qui forment pour ainsi dire la devise de la VOIX DE L'ORIENT.

Ce que les Astres vous prédisent

Du 1er au 7 Décembre inclus

21 Mars au 20 Avril



BELIER

Semaine de troubles et de mauvais sang. Contrôlez vos nerfs. Une belle détente à partir de mercredi prochain et une agréable surprise pour ceux du 2ème décan. Arrivée d'une lettre qui signifiera pour plusieurs, un changement total de situation. Disputes pour les amoureux, mais bonheur conjugal et beaux projets d'avenir. Tracas avec les enfants surtout les rebelles.

21 Avril au 21 Mai



TAUREAU

Grande rentrée d'argent entre vendredi et lundi. Une réalisation sur un projet qui traîne depuis Mars. Nouvelles rencontres, nouveau travail, nouvelles amitiés. Joie provenant de loin. Evitez les discussions de famille pour éviter la discorde et l'incompréhension qui entraînent la haine et la tristesse. Soyez tolérants et pardonnez, car plus fait douceur que violence.

22 Mai au 21 Juin



GEMEAUX

Grande reminiscence cette semaine pour les Gêmeaux et de belles surprises venant de loin. Plusieurs réconciliations entre amoureux. Les jeunes filles auront le coup de foudre pour les T ou J; et un amour les attend. Ceux du 2ème décan doivent faire attention à leurs nerfs qui, s'ils sont trop ébranlés peuvent a-

voir des perturbations dans le thorax et tout ce qui concerne le système respiratoire.

22 Juin au 23 Juillet



CANCER

Rentrées de sommes intéressantes permettant de réaliser certains de rêves d'immobilier et de meubles qui vous rendront heureux. Guérison d'urticaire par un renouvellement de fonctionnement des glandes. Plusieurs ne sentiront plus les douleurs de rhumatismes. De belles réceptions. Presque tous les Cancer verront qu'ils sont aimés et de différents endroits ils entendront des louanges. Soyez toujours prudents cela vous sauvent parfois. Changement de résidence ou de quartier. Faites un effort pour ne pas avoir peur la nuit si vous êtes seuls. Spéculations fructueuses et un bel avenir devant les artistes.

24 Juillet au 23 Août



LION

Vos belles pensées vous embellissent et vous rajeunissent. Vos projets seront réalisés en février. Votre volonté forte et supérieure vous donnera la force de surmonter des obstacles. Les S. A. R. recevront des lettres surprises qui les rempliront de joie. Votre idéal sera atteint surtout si vous êtes moins autoritaire et grondeur. Soyez généreux comme le Lion et répandez votre chaleur et votre lumière bienfaisantes. Vous découvrirez certains faits qui vous répugneront. Mais vous saurez purifier ces actes par la justice et la bonté.

24 Août au 23 Septembre



VIERGE

Votre patience aura sa récompense. Vous vaincrez vos ennemis. Plusieurs obtiendront des postes élevés ainsi mérités. N'abandonnez jamais la lutte, car le triomphe est certain. Voyages intéressants. Les chimistes Vierges trouveront une formule extraordinaire pour la guérison du cancer ou de la phthisie. Plusieurs atteindront la célébrité. Joie inespérée en tous points Surtout chez les R. et les C. Mariages magnifiques conclus.

24 Septembre au 23 Octobre



BALANCE

Réussite dans trois domaines cette semaine. Sentimental, financier et filial. Rentrée d'argent. Réception de très beaux cadeaux. Plusieurs recevront de la part de leur père, mari ou ami des cadeaux somptueux. Certains doivent soigner les reins. Evitez de vous énerver faites un effort et tout vous réussira. Que les amoureux soient contents. Ils sentiront un vrai bonheur.

24 Octobre au 22 Novembre



SCORPION

Changement de travail; mais ce sera pour le mieux. Changement de résidence et de décisions de voyages. Gains inespérés en loterie et aux courses. Brillantes découvertes en médecine. Les ménages doivent faire de tout pour

une excellente harmonie et assurer ainsi le bonheur de leurs enfants. Les C. S. auront une excellente surprise.

23 Novembre au 21 Décembre
De grands sportifs vont se faire remarquer et un jour, ils deviendront célèbres, particulièrement les T. surtout en natation. Du calme, mais amis même si on vous a blessé ou fait de la peine. Il y a-t-il des hommes parfaits. La douceur d'aimer est de pardonner. Essayer le lot dont les chiffres sont 78245 grandes chances de gagner.



SAGITTAIRE

22 Décembre au 20 Janvier
Saturne cette semaine, vous rend mélancolique, à vous de remonter cette état d'âme, en faisant des efforts pour oublier et ne jetez pas vos nerfs sur autrui. Vous êtes forts et énergiques et vous réussirez. Au commencement de l'année prochaine vous aurez une belle surprise et de nombreux amis vous montreront leur affection. Faites attention à vos genoux qui sont fragiles



CAPRICORNE

et aptes à attraper la goutte ou les rhumatismes.

et aptes à attraper la goutte ou les rhumatismes.

21 Janvier au 19 Février
Méfiez-vous de la circulation du sang qui sera détectueuse cette semaine, surtout s a m e d i. Faites des marches, pas trop rapides. Le bon moral vous évitera des surprises désagréables. Discussions avec deux associés concernant une affaire. Soyez patients et calmes. Manque de compréhension entre amoureux et c'est dommage car vous ratez le meilleur de votre vie.



VERSEAU

20 Février au 20 Mars
Vous serez illuminés cette semaine, car vous recevrez un personnage intéressant ou une rentrée d'argent formidable. Gain de cause sur un procès et joie inattendue au foyer. Vos ennemis cachés ne pourront pas vous nuire et c'est vous qui triompherez. Evitez la bonne chair qui vous fait prendre du poids, Jeudi à cinq heures ou le jeudi prochain, une belle invitation ou un gain inattendu.



POISSONS

G. GEORGIU & J. ATTIKIOUZEL

Entreprises Générales
Ameublements — Peintures
Décorations

17, Rue Doubreh, (1er étage) Le Caire

IMMOBILIA

26 et 26a, Rue Chérif Pacha, Le Caire

Retenez ce nom et cette adresse

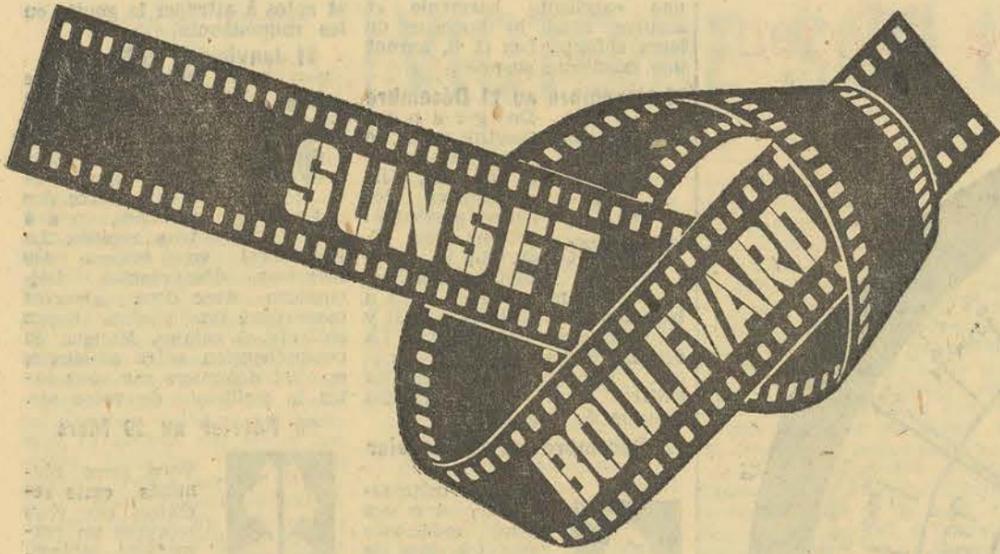
Un jour vous en aurez besoin

L'Anglo-Belgian Co. of Egypt Ltd.

se chargera de la mise en valeur et de la réalisation de vos propriétés urbaines

26a, Rue Chérif — Le Caire

Tél. 53553-58152



présenté par



avec

GLORIA SWANSON
WILLIAM HOLDEN
ERICH VON STROHEIM

La vague des films réalistes ou films noirs, tirés pour la plupart de la série de romans qui porte ce nom et qui est actuellement à travers le monde,



ANNA NEAGLE
TREVOR HOWARD



ODETTES 23



Gloria Swanson et William Holden dans « SUNSET BOULEVARD »

La Paramount après plusieurs tentatives conclues par un succès éclatant dans ce genre nouveau de films, vient de donner un film sensationnel dont le sujet est tiré de la vie privée d'une actrice du muet qui cherche par tous les moyens de faire une rentrée triomphale sur la scène et sur l'écran du parlant. Cette vedette du muet, Norma Desmond, Gloria Swanson est une riche vieille dame qui vit retirée dans une somptueuse villa de Hollywood. Autour d'elle gravite un mystérieux valet de pied, son premier mari, célèbre metteur en scène, Max de Marverling, Erich Von Stroheim

qui par sa seule présence crée autour de lui une atmosphère empreinte du plus profond secret. Cet acteur est un vieux de la vieille qui se conserve encore jeune pour les planches et au contact duquel bien de jeunes vedettes américaines auraient beaucoup à apprendre. Max est aujourd'hui l'escabe de la belle vedette qui le tyrannise.

Le rideau tombe sur la vedette redevenue célèbre au milieu de ses admirateurs, les policiers.

Elle a tué son amant, et délire pendant l'enquête. Elle se voit escortée par une foule nombreuse de messieurs en tenue de soirée. Au cours du procès on reconnaît que la vedette est folle et elle termine sa vie dans un asile.

Une scène du film mérite d'être contée par le menu. Il s'agit d'une party que la vedette organise pour son jeune amant. Dans le grand salon de la maison, le jeune homme arrive croyant trouver du monde et ne trouve que Norma qui l'invite à danser au son d'un orchestre caché derrière les palmiers du jardin. Il danse, danse sous le regard du valet de pied, Max.

Ce film est d'un réalisme défiant le récit. On ne peut que brosser une scène du film mais le lecteur devra voir par lui-même pour se rendre compte des progrès que les studios de la Paramount ont fait dans le domaine des films véristes. On reprocherait toutefois au film, trop de clairs-obscur qui fatiguent. Quelques dialogues (à part) sont lourds, mais ce sont des détails dans une masse qui est de toute beauté.

LES MEILLEURS FILMS



De Give us this Day à Destination Moon

distribué par



JAMAIS le public n'a été aussi exigeant que pour les films anglais. Une oeuvre médiocre pourrait appartenir à n'importe quelle nation que personne n'y prêterait attention. Mais quand il s'agit de la production britannique, là, alors, tout le monde ouvre l'oeil, et le bon!

C'est que depuis la naissance de l'Organisation J. Arthur Rank, le septième art britannique a atteint un tel niveau, que le grand public se sent le droit, pour ainsi dire, d'exiger du "made in England" des films de qualité. Car rares sont les nations qui ont pu produire en si peu de temps, une oeuvre aussi gigantesque que "Great Expectations", aussi curieuse que "A Matter of Life and Death", belle comme "Black Narcissus", artistique comme "Hamlet", délicate comme "Quartet", immortelle comme "Red Shoes" et on en passe des meilleures, pour arriver cette semaine au cinéma Rivoli avec un véritable symbole, un véritable chant dramatique: "Give Us this Day".

En projetant cette semaine "Give us this Day", un des plus beaux chefs-d'oeuvre que le cinéma ait jamais produit, une de ces oeuvres qui rentrent par la grande porte dans l'histoire du cinéma, l'Organisation Rank s'est affirmée avec force, avec puissance et a enlevé tout argument, toute discussion aux détracteurs, aux faibles, à ceux qui, en quittant la salle de spectacle, se croient obligés avec leur petit cerveau de juger, de critiquer, de faire le point...

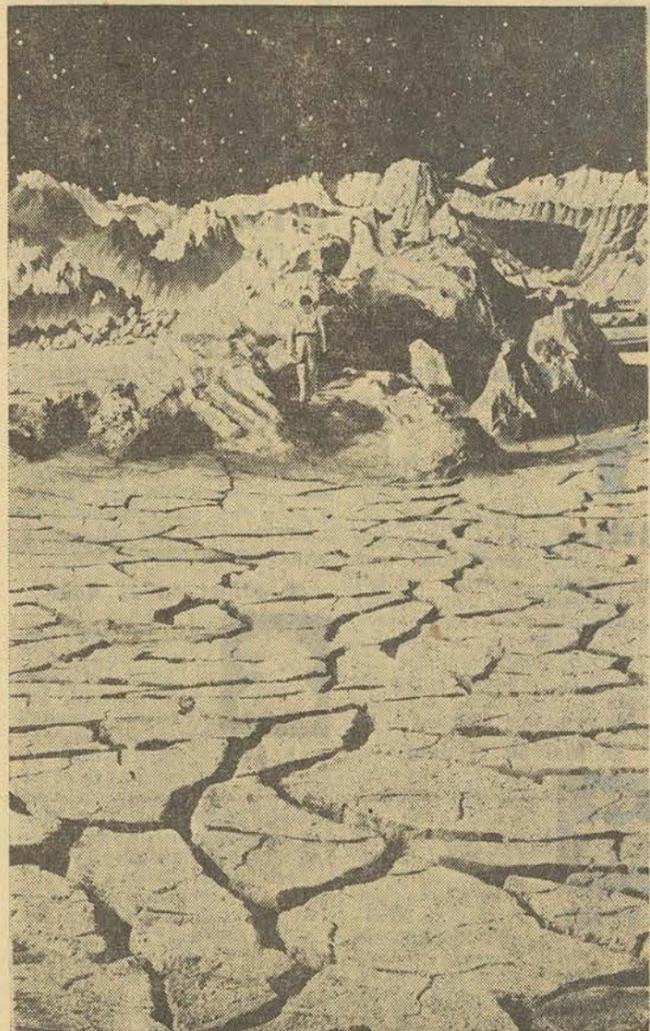
Et aussitôt que l'émotion, mais non pas le souvenir de cette superproduction aura passé, le public sera heureux d'apprendre que la "Eagle-Lion" lui réserve pour la fin du mois de Janvier 1951, une oeuvre tellement curieuse et parache-

vée que l'Amérique entière et aujourd'hui l'Europe ont crié au miracle. Il s'agit de "Destination Moon", un rêve millénaire, une vision présente, une réalité de demain. Du fond de sa grotte, l'homme préhistorique regardait chaque soir anxieusement la lune et finit par l'adorer, par la défier. Plus tard, il a essayé de la comprendre, de l'étudier. Aujourd'hui, l'homme de science ne la considère plus comme un ennemi, un mystère, mais pense tout simplement à y aller et voir de près ce qui se passe là-haut. En créant le V2, l'homme a créé un engin plus destructeur, plus meurtrier, c'était là son but: pouvoir multiplier la mort. Il n'avait jamais pensé qu'il venait de découvrir le principe qui nous amènerait demain dans l'espace interplanétaire, dans la lune ou ailleurs.

Sans aucun doute le public égyptien accueillera ce film comme il l'a été partout ailleurs, c'est-à-dire comme tous les grands films distribués par la "Eagle-Lion".



Lea Padovani



Paysage désolé et froid de la lune



Spencer Tracy

FATHER OF THE BRIDE

présenté par



avec

ELIZABETH TAYLOR
JOAN BENNET
SPENCER TRACY
DON TAYLOR

"Father of the Bride" est une nouvelle et délicate comédie de la Métropole, dwyn-Mayer, brillamment interprétée par des acteurs bien connus du public; Spencer Tracy, Elizabeth Taylor, Joan Bennett, un nouveau jeune premier se révèle être un comédien de grande classe; Don Taylor se déroule autour de ce mariage et des différentes imprévisions, bonnes et mauvaises qui y sont liées.

Le cadre de cette comédie se déroule autour de ce mariage et des différentes imprévisions, bonnes et mauvaises qui y sont liées. Le mariage de sa fille de vingt ans. Tout père juge ses enfants, de grands enfants même à vingt ans. Jugé de l'état d'âme de ce père, le point de perdre sa fille qu'il aime à la folie. C'est Spencer Tracy qui de son rôle avec beaucoup d'honneur. La jeune fille, autre que la délicieuse Elizabeth Taylor dont la fraîcheur et le charme font la joie et le charme de tous les spectateurs assistant à n'importe quel film joué par la jeune femme dévouée entièrement au bonheur de sa fille. Le film est tiré de la comédie célèbre du romancier américain, Edward Streeter.



Elizabeth Taylor

LES GANTS



NICOLET

PARIS
EN EXCLUSIVITE



la maison des cadeaux

le caire alexandrie
118, moh. bey larid R.C. 25932-45869 & chérif pachou

FILMS DE L'ANNEE

Le Dernier Mensonge

présenté par



avec

FARID EL ATRACHE
SAMIA GAMAL
ISMAIL YASSIN
AZIZ OSMAN
ESTEPHAN ROSTY
ALY EL KASSAR
ABDEL SALLAM
EL NABOULSI
ZAKI IBRAHIM
SAID ABOU BAKR
et l'actrice inoubliable
CAMELIA

Mise en scène
AHMED BADRAKHANE

Prise de vues
ABDEL HALIM NASR

Sujet

ABOUL SEOUD EL IBIARY

"Le Dernier Mensonge", le film musical produit par la société de films Farid el Atrache, connaîtra bientôt au Studio Misr le plus franc des succès. Cette comédie musicale, tournée avec goût et intelligence par d'habiles techniciens marque d'une pierre blanche l'histoire de la production cinématographique locale.

On sait le soin que prend le célèbre compositeur Farid el Atrache à ne monter que des films susceptibles d'être compris par la masse et goûtés par la majeure partie des spectateurs et des habitués des salles obscures à travers le Royaume.

Le sujet du film est social. Il décrit les avatars d'un mari

ayant épousé une femme des plus jalouses. Les scènes de ménage et de jalousie que lui impose la jeune femme à la moindre occasion ou au moindre soupçon donnent l'opportunité au brillant metteur en scène de cette comédie de créer des situations tragico-comiques du plus bel effet. Le public goûtera ce film avec beaucoup de plaisir, d'autant plus que les maris dont les femmes sont d'une jalousie et d'une susceptibilité délicate ne manquent pas en Egypte, comme partout ailleurs dans le monde. De leur côté les femmes trouveront beaucoup de plaisir à voir leurs petits défauts révélés avec autant de finesse et de brio par des acteurs de grande classe comme en réunit la distribution de ce film musical. "Le dernier Mensonge".

Les interprètes de ce film, de leur côté, sont des acteurs éprouvés ayant fait leurs preuves dans de nombreuses productions locales et souvent même étrangères. Nous citerons en passant ; Farid el Atrache, Samia Gamal, Ismail Yassine, Aziz Osman, Abd el Nabolsy, Saïd Abou Bakr, Zaki Ibrahim et la grande Camélia.

Du point de vue musical, ce film est un chef-d'oeuvre. En effet, le compositeur bien connu de tous les milieux tant locaux qu'étrangers du pays et du Moyen-Orient, Farid el Atrache s'est chargé lui-même de composer la partie musicale de ce film. Ce maître de la musique orientale à qui l'on doit tant de belles oeuvres et tant de morceaux de musique que tous se plaisent à fredonner a fait de cette comédie une réussite.

Seul Farid el Atrache pouvait donner à la cinématographie locale, un film de cette envergure, tant au point de vue de la perfection de la mise en scène que du dialogue et de la musique.



Ferouze



Anwar Wagdy et Ferouze

Yasmine

présenté par



UNITED FILMS CO
ANWAR WAGDI & Co.

Scénario et mise en scène
ANWAR WAGDI

Interprètes

ANWAR WAGDI
MADIHA YOUSRI
ZAKI ROSTOM

et l'enfant prodige

FEROUZE

MALGRE son jeune âge, le film égyptien, dans ses rêves de grandeur et au contact de ses frères étrangers a vite mûri. Après plusieurs années de tâtonnements les acteurs et les techniciens égyptiens ont perfectionner leur art et peuvent aujourd'hui prouver au grand public, tant étranger que local que le cinéma égyptien est sorti de la période de gestation et qu'il est capable de produire de véritables chefs-d'oeuvre.

Le génial metteur en scène et acteur de grand talent, Anwar Wagdi a réussi avec Yasmine à rassembler tous les atouts et faire de ce film un chef-d'oeuvre dont pourra à juste titre s'enorgueillir le cinéma égyptien.



Ingrid Bergman et Joseph Cotten dans
"UNDER CAPRICORN"

Les Amants du Capricorne ou Under Capricorn

présenté par



avec

INGRID BERGMAN
JOSEPH COTTEN
MICHAEL WILDING

réalisé par

ALFRED HITCHCOCK

UN film d'Alfred Hitchcock est toujours attendu avec curiosité et fait figure d'événement! C'est que ce réalisateur compte parmi les rares cinéastes dont la production n'apporte pas seulement des oeuvres de classe, mais surtout quelque chose de neuf!

De nombreuses scènes ont été tournées sans changement de plan et cela leur confère une puissance directe, parfois saisissante. Il a fait par ailleurs une peinture extrêmement pittoresque de l'Australie vers 1830, colonie toute neuve reflétant la vie anglaise avec son souci des convenances, son charme un peu discret et les contrastes provoqués par le fait que cette nouvelle société s'édifiait avec le concours d'anciens condamnés de droit commun.

C'est en Angleterre, et non en Amérique, qu'il a tourné son film, utilisant notamment deux propriétés du XVIIIe siècle dans le Comté de Suffolk, et veillant avec une attention minutieuse à l'authenticité des costumes et des accessoires. Joseph Cotten, l'un des principaux interprètes avec Ingrid Bergman et Mi-

chael Wilding, a pu se servir d'un pistolet datant de l'époque et des figurants eurent entre les mains des mousquets Brown Bess qui servirent à Waterloo, en 1815!

ACTUELLEMENT

CINE RADIO
R.C. 22152 - Tel 77561

La plus belle création de

BETTE DAVIS

BEYOND THE FOREST
JOSEPH COTTEN

Un Film de KING VIDOR

SUR SCENE
UN SPECTACLE GRANDIOSE
D'ATTRACTON
UNIQUE DANS SON GENRE



Farid el Atrache, le compositeur bien connu

DE PASSAGE AU CAIRE OU POUR UN LONG SEJOUR

Le Windsor Hotel

Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)

**Vous réserve un accueil
plaisant et agréable**

Bar et Restaurant — Cuisine soignée
Toutes les chambres avec eau courante
Appartements de luxe avec téléphone

Maison SUISSE
Tél. : 50352

Prop. J.B. FREY
R.C.C. 47997

PREMIERS SOINS pour l'enlèvement des tâches

Étoffes de laine	Soie et soie artificielle lavable	Coton et lin
THE, CAFE, CACAO		
Tremper dans de l'eau oxygénée (1 partie sur 6 parties d'eau chaude) et laver avec une éponge.	(Frais). Rincer immédiatement dans de l'eau chaude. (Sec). Tremper dans une solution de borax chaude (1 cuillerée à thé pour 1/2 litre d'eau) ou d'eau oxygénée, rincer.	(Frais). Verser de l'eau bouillante sur la tache laver, cuire si blanc. (Sec). Tremper 12 heures dans de la glycérine ou frotter avec une solution d'eau : et de borax chaude (1 cuillerée à thé pour 1/2 litre). Rincer.
HUILE DE MACHINE		
Préparer une bouillie épaisse avec une eau à détacher ininflammable et du silicate de magnésium. Étendre sur la tache et brosser ou utiliser de l'huile d'eucalyptus. Frotter la tache en rond.	Frotter avec une eau à détacher ininflammable jusqu'à disparition de la tache. Rincer.	Traiter avec une eau à détacher ininflammable ou de la benzine jusqu'à disparition de la tache. Rincer.
VIN ET FRUITS		
Tremper dans une solution d'eau oxygénée chaude (voir ci-dessus) et laver avec une éponge.	Tremper dans une solution d'eau oxygénée chaude, laver et rincer à froid.	(Frais). Couvrir immédiatement la tache de sel, tendre sur une cuvette et arroser d'eau bouillante jusqu'à ce que la tache pâlisce, rincer. (Sec). Frotter la tache avec du borax, l'arroser d'eau bouillante et rincer.
ENCRE		
(Frais). Arroser de quelques gouttes de lait, absorber avec un buvard et rincer avec une éponge. (Sec). Frotter avec un citron trempé dans du sel.	(Frais). Mouiller la tache avec du lait, absorber avec un buvard dès que le lait est teinté d'encre. Répéter jusqu'à disparition de la tache. Rincer. (Sec). Blanchir avec solution d'eau oxygénée.	Frotter avec un citron trempé dans du sel et arroser d'eau bouillante. Blanchir les étoffes blanches.
HERBE		
Tremper dans de l'alcool de méthyle jusqu'à disparition de la tache.	Frotter avec de l'alcool de méthyle jusqu'à disparition de la tache.	Frotter avec de l'alcool de méthyle rincer.
SANG		
Tremper dans de l'eau salée froide. (1 cuillerée à soupe pour 1 litre). Ensuite, si nécessaire, blanchir avec de l'eau oxygénée. Pour les étoffes épaisses, appliquer une bouillie faite d'amidon et d'eau froide, brosser.	Comme pour les étoffes de laine.	Comme pour les étoffes de laine. (Attention aux couleurs).
TRANSPARATION		
Laver la tache à l'eau de savon chaude et rincer. Blanchir avec une solution d'eau oxygénée.	Laver, rincer avec une solution d'eau oxygénée.	Tremper une nuit dans de l'eau froide, laver et blanchir au soleil ou dans une solution d'eau oxygénée.
GRAISSE ET ROUGE A LEVRES		
Gratter si possible la graisse avec le côté non tranchant d'un couteau. Nettoyez à la benzine. Quand la graisse est enlevée, traiter la tache éventuellement avec une solution d'eau oxygénée.	Gratter si possible la graisse. Traiter avec une eau à détacher ininflammable. Blanchir éventuellement avec une solution d'eau oxygénée si les couleurs ont déteint.	Comme pour la soie.

Remarques importantes

Solution d'eau oxygénée : 1 partie d'eau oxygénée, 6 parties d'eau chaude. Toujours bien laver avec une éponge pour éviter le blanchissement de l'étoffe. Ne jamais utiliser pour du nylon. Produits pour dissoudre la graisse : Lors de l'emploi de benzine, d'alcool de méthyle, de chlorure d'antimoine, d'eau à détacher ininflammable, poser un papier buvard sous la tache pour éviter que celle-ci ne s'étale, faire un grand cercle autour de la tache avec de l'eau à détacher et frotter contre l'intérieur. Ne pas utiliser pour du plastique. Produits pour absorber la graisse : Silicate de magnésium, talc, poudre de magnésium. Étendre sur l'étoffe sous forme de bouillie, laisser reposer 1 à 4 heures, brosser. Une bouillie composée d'un de ces produits et d'une eau à détacher inflammable peut être utilisée sans crainte pour toutes les étoffes.

Tips

Souliers d'or et d'argent ; Cuir et plastic : Utiliser pour ces souliers une crème spéciale. Conserver les souliers de cuir ou brocart argenté dans du papier de soie noir afin qu'ils ne se ternissent pas. Si l'étoffe d'argent, d'or ou de brocart se ternit la frotter avec de la magnésie en poudre ou un chiffon pour l'argenture.

Filet et tulle : S'ils n'ont plus de corps, on peut leur redonner de l'appât en les trempant dans une faible solution d'amidon. Les étoffes en rayonne et en filet nylon seront trempées dans de l'eau de colle (1 cuillerée à thé de colle de papeterie dans 1/2 litre d'eau chaude). Repasser avec un fer tiède.

Fourrures. Les nettoyer en les secouant, puis les saupoudrer de poudre de magnésie et frotter doucement. Les enrouler dans un linge propre et les y laisser 1 à 2 jours. Bien brosser et secouer la poudre qui aura absorbé toute la saleté. Les fourrures foncées peuvent être traitées avec des produits de nettoyage spéciaux.

Chapeaux. Les chapeaux de feutre blanc ou pastel peuvent être frottés avec du tabac et de l'eau à détacher ou avec un papier d'émeri très fin. Les chapeaux de paille seront nettoyés avec une vieille brosse à ongles et de l'eau de savon, puis brossés avec une eau chaude propre. Pour lui donner un aspect de neuf, enduire légèrement le chapeau d'huile à salade. Avant le net-

toyage, enlever tous les accessoires (rubans, etc.).

Sacs à main en plastic. Laver toutes les étoffes de plastic dans une eau de savon chaude, puis les rincer. Si les tâches sont enlevées immédiatement, elles ne laissent en général plus de traces, cependant la graisse peut entrer dans un certain genre de plastic. Ne jamais utiliser des produits dissolvant la graisse pour le plastic. Un lavage fréquent avec une éponge conserve longtemps à l'étoffe son aspect de neuf.

Gants. Frotter les gants de peau et peau de daim avec du silicate de magnésium, les enrouler dans un linge et les y laisser une heure. Si nécessaire, répéter cette opération. Eviter, si possible, les produits de nettoyage liquides. Les raies grasses dues au port des gants et qui se forment dans la main et non dessus ne pourront guère être éliminées. Ne jamais sécher les gants à proximité du chauffage.

Souliers de cuir. Traiter les tâches de graisse au chlorure d'antimoine. Les tâches blanches produites par l'eau de mer sur les souliers bruns peuvent être enlevées au moyen de lait chaud dans lequel a été dissous, un petit morceau de soude. Les souliers doivent être secs avant d'être nettoyés. Enlever les tâches de graisse sur les souliers en peau de daim au moyen d'une brosse métallique spéciale ou de laine d'acier très fine.

POUR RIRE

UN PREVOYANT

— L'homme que vous venez de voir sortir est le plus grand optimiste que j'aie vu de ma vie, dit le pharmacien au nouveau venu dans son officine.

— Vraiment ? interroge le client.

— Quand je lui ai garanti mon produit comme régénérateur infaillible des cheveux, non seulement il m'en a acheté un flacon, mais il a fait l'emplette d'une brosse et d'un peigne "pour ne pas être pris au dépourvu dans quelques jours", a-t-il ajouté.

SUR LA PLAGE

La jolie Christiane faillit se noyer. Heureusement un jeune nageur la ramène à terre.

— Lui a-t-il pratiqué la respiration artificielle ? questionne une dame.

— C'était inutile, répond une bonne amie, Christiane s'était contentée de la noyade artificielle !

LANGAGE NEGRE

Un missionnaire rencontre un nègre et lui demande des nouvelles de sa famille.

— Ma fille, dit l'autre, je l'ai mangée.

— Comment mangée ? Mais c'est un crime !

— Mon père, c'est vous qui l'avez dit : les enfants devenus grands doivent nourrir leurs vieux parents.

LE PORTRAIT DU BON DIEU

Dans ses mémoires, le dessinateur alsacien Hansi raconte qu'un jour il aperçoit un garçon entraîné de dessiner une tête.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Le portrait du Bon Dieu.

— Mais mon petit, personne ne sait comment il est fait.

— Eh bien, répondit le gamin, maintenant on le saura !

LE BAISER

Il y a eu à travers les âges, des milliers de définitions du baiser. Annie Ducaux en donne celle-ci :

— Le baiser ?... rien, multiplié par deux !

MECHANT !

Mistinguett constate que sa popularité est en baisse et décide de se mettre en vedette. Elle entrera dans la cage aux lions, comme ça, d'un air, crâne, avec beaucoup de reporters et de photographes naturellement. Le jour convenu, elle entre. Tout le monde retient sa respiration. Un des fauves bondit sur elle. La foule pousse un cri d'horreur, mais le lion, après l'avoir reniflée, a un cri de dépit :

— Zut ! encore du congelé !

VISITEZ LES MAGASINS

LA BELLE PRINCESSE

Rue Mohamed Sabri

Abou Alam Pacha

(ex-Gameh Charkass)

Midan Soliman Pacha

Tél. 79498 — R.C.C. 55414

GRAND ASSORTIMENT
DE SOIERIES-LAINAGES
POUR DAMES
ET HOMMES

TISSUS

D'AMEUBLEMENT

La Cire naturelle des fleurs...

employée directement
comme **PARFUM**



Molinar

Distributeurs exclusifs : MACDONALD & Co.

Le Caire ■ Alexandrie ■ Port-Saïd

R.C. 26866

UN CONTE NOIR

LA MORT EST UNE FILLE...

par ESKEL

Il faisait encore nuit. Dans le ciel quelques étoiles, ça et là, persistaient à se faire de l'œil. Je quittais l'hôtel. M'acheminai vers le nord. La tête brusquement vidée. Le ciel chialait une pluie fine. Des crachins tambourinaient sur mon crâne comme sur une peau tendue de grosse caisse. La rue était sombre. La chaussée brillait. Il y avait juste une lumière au bout du trottoir.

Brusquement voilà que ma tête commence à chavirer. La lumière au bout de la rue se met à tourner en rond. Je pense à Allègra.

Allègra m'avait quitté. Sans raison. Du moins je n'en voyais aucune assez sérieuse. Elle était réguil la souris. J'étais pourtant devant un fait accompli. Elle avait emporté tous ses bagages. Alors ?...

A moins qu'elle ne soit passée de l'autre côté du comptoir. Borg en était capable. Il pouvait lui avoir fait rutiler quelques bijoux sous les pare-brises, qu'elle l'aurait suivi sans explications. Moi j'm'en fichais royalement. Mais elle pouvait jacter sur mon compte et alors il ne ferait plus bon rester dans l'secteur ! Fallait s'débiter. Et plus vite que ça. Borg n'existant plus. J'étais seul à le savoir. Mais sa mort pouvait m'amener toutes sortes d'embêtements. Fallait que j'les mette.

Quand tout allait si bien. J'étais au Caire depuis deux ans. Ça me prit tout ce temps pour monter ma combine. J'en étais au point de tenir au creux de ma main tous les trafiquants de drogue du pays. J'étais un caïd moi. Je le savais. Borg aussi. Voilà pourquoi il déclancha une campagne à tout mugir pour me faire sauter. On se serrait la main quelquefois. Mais c'était tout juste un de ces gars con-

trariants qui n'arrêtent pas de sourire et qui vous donnent l'impression que vous n'arriverez jamais à les ennuyer. Même si vous prélevez à pleines dents un lambeau de chair sur le cou de leur petite amie. Oui, c'était le gars qui, avec exactement le même sourire amical, imbiberait vos caleçons d'essence pour y mettre le feu.

Moi j'aimais la bonne bagarre. Et j'avais trouvé adversaire à ma taille. C'était un grand blond qui avait tout en grand. C'est à lui que je dois d'avoir connu Allègra. Seulement elle détonnait en sa présence. C'était une belle gosse. Quand Borg me la présentait, elle me tendit une main fine et longue. Avec son bras suspendu, je commençais à croire que je devenais piqué et que tout ça n'était qu'un rêve d'opium. Elle rit. Un de ces petits rires qui s'égrènent en cascades. Je devais certainement avoir l'air d'avoir avalé un œuf. Elle me re-regarde et son rire s'estompe. Elle me scrute un peu et s'attache à moi, en moins de temps qu'il ne faut pour une femme à prononcer son nom.

Borg avait des mains exceptionnellement épaisses. Quand elles pendaient, elles tiraient sur ses épaules. Leur poids l'obligeait à marcher comme un gorille. Il avait une bouche qui lui fendait la face d'un bout à l'autre. Des lèvres épaisses comme des pare-chocs de véhicule lourd. Quand il riait, il ouvrait sa gueule comme un tunnel et laissait pendre une langue rouge comme une côte de bœuf saignante. On aurait dit qu'elle voulait s'échapper dès qu'il écartait les dents, qu'il avait très blanches. Si on jetait des rails sur cette langue, il aurait aussi bien pu avaler un train de marchandises.

Oui, Allègra détonnait en sa présence. Et voilà pourquoi ce

soir-là, c'est avec moi qu'elle rentrerait. Depuis, je ne l'ai jamais regretté.

★

J'avais comme assistant un Mexicain. Carlo. Mince, élané. Une fente à la place des lèvres, qu'il étirait d'un centimètre de chaque côté pour s'envoyer de l'alcool. Un visage cadavérique. De longues jambes sur lesquelles il se tenait comme par miracle. Traits durs et fins. C'était mon meilleur homme. Il aurait poignardé sa propre mère sans broncher. Un homme comme il faut quoi... Un tic. Il clignotait sans arrêt en mâchonnant un mégot de cigarette quand il ne buvait pas.

Il n'aimait pas les femmes. Et il voyait d'un mauvais œil mes relations avec Allègra. Il me disait toujours que c'est justement les belles poupées calmes et polies qui amènent tout d'un coup des misères à tout le monde.

Il détestait que je lui parle bisness en présence d'Allègra. Il me lançait toujours des regards foudroyants.

Ce samedi, il m'en fit la remarque.

— Ce soir, il dit, nous traitons notre plus grosse affaire. Je regrette seulement que tu ais fait ta géographie pour ce bisness en présence de ta poupée.

— Tu me barbes à la fin, que je dis.

Il se retourna et disparut derrière la porte. Je savais qu'il m'attendrait dans la voiture.

★

Depuis un mois nous préparions nos plans pour éviter les pépins. C'était une grosse affaire en effet. La plus grosse peut-être. Trois mille kilos de came à rentrer dans le pays.

Voilà comment cela devait se passer. Un bateau ancré au large d'Alexandrie, devait balancer par dessus-bord les caisses contenant la drogue. Des barques devaient recueillir la camelote et l'introduire dans six cents fileteurs d'aluminium attachés, les uns aux autres, par des câbles et nous attendre. Le reste était à nous.

★

Au moment de les mettre, Allègra s'amène. Avant que je ne sache ce qui s'est produit, elle est dans mes bras. Je la sens céder en même temps que mon bras l'entoure ; et quand je dis céder, c'est bien le mot.

Elle se met à parler. Sa voix douce et basse me donne le frisson.

— Laisse tomber pour cette fois veux-tu ? qu'elle dit dans l'oreille, j'ai pas confiance en Borg. Il pourrait te jouer un sale tour...

Elle penche la tête sur mon épaule. Ses cheveux me rentrent dans la bouche. Elle sent bon, la mignonne.

— ...Et moi je t'aime tant, je ne voudrais pas te perdre.

— Balançoire, je lui dis. On pourrait s'acheter bien des fleurs avec ce flic ; tu y penses ? Non ? Quant à moi, je suis consciencieux. Quand je fais quelque chose, c'est à fond et je m'y donne.

Et je la caresse un tantinet... Qui est ce gars qui prétendait que les caresses fatiguent le système nerveux ?

Elle ne répond rien, se laissant caresser. Je la regarde étonné. Elle fait brusquement demi tour et s'éloigne. Rentre dans sa chambre à coucher et s'enferme à double tour.

— Encore un truc de femme, murmurai-je.

Je quittais l'hôtel à neuf heures. La Citroën était à la porte. Carlo était affalé sur le siège arrière, mâchonnant son mégot, le chapeau tombé sur les yeux. Il ne relève même pas la tête, fait "hum" du bout des lèvres et se reprend à contempler le rebord de son chapeau de deux yeux vides.

— J'me contre-tamponne de ce que tu penses vois-tu ? Seulement tu ferais mieux de changer de coupole, je lui dis. Il ne répond rien. Je prends le volant et en trois heures

nous sommes à Alexandrie. Je n'ai pas ménagé les pneus. Si bien qu'au deuxième coup de ma toquante, nous sommes juste là pour apercevoir les signaux d'une lampe de poche qui trouaient la nuit. Tout était donc prêt dans les barques. Il ne nous restait plus qu'à nous amener dare dare.

Carlo se leva, s'étira en bâillant dans un gargouillement sorti des entrailles, se secoua comme un chien sortant de l'eau et s'avança vers moi les yeux à terre. Il ressemblait à un enfant pris en faute. Je m'marras en dedans. Il me jeta un regard mauvais et recira son veston sans dire un mot.

★

Il faisait froid et la place était déserte. Une nuit sans lune. Un noir de charbonnier. Par moment les yeux de Carlo brillèrent dans ce noir. Mais c'était tout. Le reste ressortait sur un fond de ciel gris comme sur le négatif d'une photographie.

Carlo tira une valise du fond de la voiture et commença sa toilette. Sans pudeur. Comme s'il était tout seul dans ce monde.

Je l'imitais. Nous avions deux maillots imperméables qui nous moulaient comme des rats d'hôtel, des pieds au cou. Chacun pris le sien et tout nus, nous glissâmes dedans.

Je regardais autour de moi. A droite, la mer. Une mer fâchée, anxieuse. A gauche, un parc public dont les arbres s'estompaient dans la nuit.

Soudain, avec les mêmes reflets qu'un sabre qu'on tire du fourreau, deux phares balayèrent l'asphalte et s'éteignirent aussitôt. Un autre signal. Le camion qui devait faire le transport était là. J'étais satisfait.

L'homme s'approcha "Soir" il dit. Je lui serrais la main. "Tu attendras qu'on te fasse signe. Jusque là fait l'mort. Compris ?"

— Compris patron. Et il disparut dans la nuit.

— Maintenant nous pouvons y aller, je dis à Carlo.

Il partit le premier. Je le suivis dans l'ombre. Nous montâmes trois marches donnant sur le jardin surplombant la mer houleuse. Il tourna brusquement à droite et nous nous blottîmes dans un buisson d'arbres pour laisser passer la patrouille de nuit. Les deux agents s'arrêtèrent à notre hauteur discutant à haute voix des misères de la vie chère. Nous nous retenions de respirer.

Cela dura une éternité de dix minutes. Puis ils se décidèrent. Nous reprîmes notre chemin. Au bout de quelques minutes Carlo me fit signe de m'arrêter. Il jeta un regard circulaire, puis satisfait, il se baissa précautionneusement, avec des mouvements saccadés de mécanique. Et aussi lentement avec les mêmes mouvements, il se releva. Mais à

moitié. Il venait de soulever un couvercle d'égoût.

— Nous y sommes, il dit. Tu passes le premier ?

C'était la première fois que je l'entendais parler depuis Le Caire.

Je fis signe que oui de la tête et m'engageai dans le trou béant. Nous atteignîmes l'eau au bout de vingt échevons. Je m'arrêtai pour enfiler une cagoule qui me couvrit toute la tête avec deux fentes pour les yeux. Carlo me suivait.

Un kilomètre d'un tunnel noir et puant puis nous débouchâmes dans la mer. Nous nageâmes silencieusement jusqu'aux barques. Quatre barques. Quatre hommes dans chacune. Quand nous at-



HISTOIRE SANS PAROLES



— Oh! Oh! la belle piède! A quoi appâtez-vous ? — Avec une chaussette.

les Modèles 1950

Kelvinator

• sont en vente chez

THE TRACTOR & ENGINEERING Co.

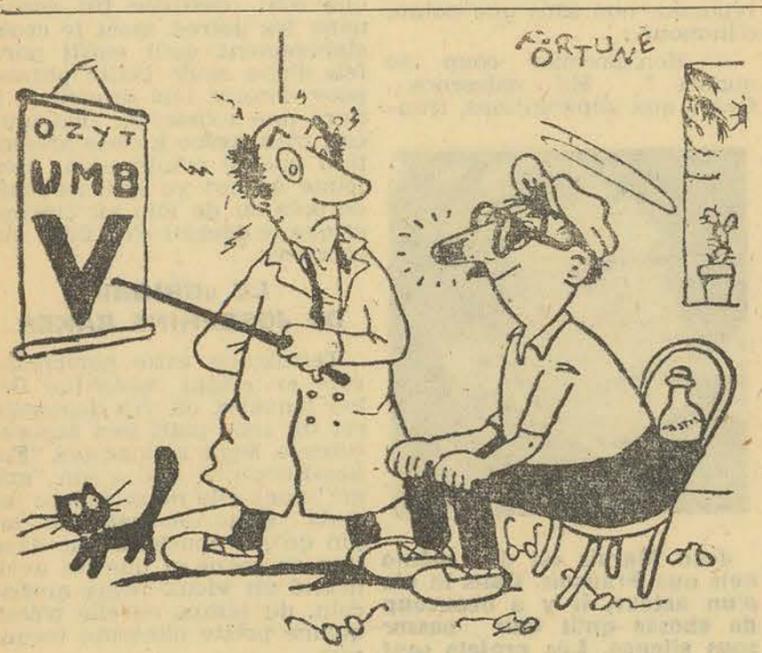
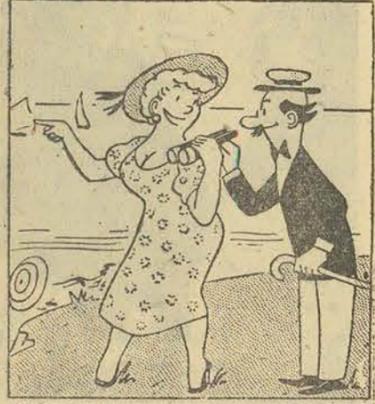
LE CAIRE ALEXANDRIE
18, EMAD EL DINE 7, RUE GARE DU CAIRE

R.C.C. 8419 R.C.A. 8123
PORT-SAID: M. C. POGGI, Rue Safia Zaghoul, R.C.C. 617

teignimes la première deux hommes se penchèrent et dirent "Salut" en nous hissant par dessus bord. Les six cents flotteurs étaient éparpillés autour des barques et brillaient comme des milliers d'étoiles dans un ciel pur.

On nous donna un homme et à trois, nous refimes le chemin du retour. Carlo allait de l'avant. Il avait attaché à sa taille la corde qui le reliait aux flotteurs. Les boules d'aluminium le suivaient en file indienne comme un régiment dans une marche forcée. L'homme et moi nagions de chaque côté de la ligne.

Je m'arrachais à l'idée de revoir Carlo sur le plancher des vaches. A le voir nager ainsi traînant six cents flotteurs derrière lui il y avait de quoi



suffoquer. Il a une façon toute personnelle de battre des pieds dans l'eau. L'inventeur de l'hélice marine a dû tirer sa fameuse idée en le regardant.

Nous revollâ dans le tuyau d'égout. Je passe le premier. L'homme reste là pour faciliter notre tâche en empêchant les boules de s'accrocher en passant dans le tuyau. En cas d'alerte, il devait tirer la corde à lui et reprendre le tout jusqu'aux barques.

Maintenant je remonte les marches. Arrivé au bout, je tends les mains et... le couvercle a disparu. Je m'arrête pile. Je me plie en deux et chuchote dans l'oreille de Carlo.

— Quelqu'un a soulevé le couvercle.

Je n'avais pas fini que la voix de Borg aboya. Là où nous étions, les mots nous tombaient dessus comme une rafale de pierres.

— Alors, fais pas l'arioloie toi, il disait. Tire-toi ou j'te promets une double pneumonie. En plus j'pourrais bien te gater le profil de ton nez.

Des mecs comme Borg, j'en ai rencontré des flottes moi. Croyez-moi, dans l'biseness, c'est des poisons. Mais il faut que je reconnaisse que celui-ci a le flair merveilleux : Comment donc pouvait-il être au courant de la combine ?

Seulement voilà. C'était pas l'instant de faire travailler ma matière grise, ni de faire des plans pour l'avenir. Je m'décidai donc et :

— Ça alors d'où sors-tu double anguille, que je dis ?

— Certainement pas d'un égout. Maintenant la came ou j'te tranche les oreilles.

Pendant ce temps, Carlo avait dégraffé sa ceinture et avait tiré trois fois sur la corde. L'autre avait compris. Les flotteurs rebroussèrent chemin. La came était en sûreté.

Je me fais aider à sortir du trou.

— Ça va, je dis, tu l'auras ta came. Aide-moi seulement à dégraffer Carlo.

Au moment où Borg se baisse, je lui décroche un genou en plein museau. Il s'épale à mes pieds bien gentiment.

A ce moment j'entends Carlo me crier.

— A toi...

Et toute la bande à Borg nous tombe dessus. C'était une mêlée à faire plaisir à Picasso. Je crois qu'il aurait intitulé ça : "Clair de lune dans un égout" ou quelque chose d'approchant.

Il fait noir comme dans un four. La lune n'est toujours pas là. Il tombe une pluie fine. Une de ces nuits où l'on aimerait discuter politique avec une petite camarade en pyjama rouge feu et bien disposée.

A ce moment Borg se relève et pousse un gloussement. Il n'a pas le temps de lever le bras que je lui colle un de ces pruneaux qui lui fait rendre son diner en quelques secondes. Il dégueule à mes pieds. J'avance d'un pas et je lui refille un autre sur le soufflant. Ça fait "plof" comme un bouchon de champagne. Du coup, il s'assied par terre et me regarde d'un air triste. Je lui pose mon pied sur la figure et je donne un coup sec. La tête va cogner le couvercle d'égout et il pousse un gueulement. Il essaye de la relever. La tête et quand il retire sa main, elle est pleine de sang. Il ne dit rien. Moi je l'attends. Il reste là sans bouger comme si c'était pour lui les derniers jours de Pompeï. Et puis il s'é-

taille de tout son long sans plus bouger. Il est mort. C'est positif.

Je me retourne. J'ai le sang dans les yeux. Carlo se démène très bien avec les trois hommes. Il s'en était occupé me laissant libre d'arranger Borg.

J'entre dans la mêlée. Nous avlons à notre avantage nos maillots crasseux. Toutes les fois qu'un type à Borg nous attrapait, ses mains glissaient. Il hurlait dégoutté.

— Ils sentent mauvais, les mecs.

Mais il reprenait de plus belle. Une lame brilla soudain dans la nuit noire.

J'allais jusque là et attrapai l'homme qui avait l'intention de s'en servir par le revers de son veston. C'est drôle mais il se laisse faire comme un mouton. La lame pend à son bras. Mais je sens que dans ses yeux passe une lueur mauvaise. Ce salaud là saurait être vache à l'occasion. Mais avant qu'il n'ait le temps d'y penser, je lui en mets un de tout ce que j'ai. Un joli petit crochet à la machoire qui claque sec. Plus personne. Y se laisse aller.

Maintenant je regarde Carlo. Et je pense à la danse de Saint Guy. Je ne sais pas pourquoi, mais Carlo à une façon de se déplacer sur ses jambes qui s'y apparente méchamment. Surtout quand y s'bagarre. Il doit avoir reçu un coup dur sur la bouche, car son mégot, qui ne le quitte jamais, est applati sur un coin de ses lèvres.

Mes yeux photographièrent alors la scène. Carlo en rage et mal à l'aise. Le visage blanc et la figure livide des deux hommes à Borg. Borg étendu par terre avec un sourire idiot. Un autre, recroquevillé sur lui-même comme une panthère prête à bondir sur sa proie. Et soudain il bondit sur Carlo. En moins de deux il était déjà sur lui. Carlo perdit l'équilibre et tomba sur une jambe. Il se releva, avançant sur l'homme pareil à un ours assailli par un cortège de loups et soudain il lui tombe dessus. Ses poings osseux martelaient le visage de l'autre comme une avalanche de rochers.

Mais à ce moment un second envoi en direct en plein visage de Carlo. Carlo se retrouve à quatre pattes. Il entraîne le type dans sa chute. Ils se mêlent et se retournent plusieurs fois en quelques secondes.

Carlo essayait de se dégager en mordant, en griffant. Puis il parvint à dégager ses jambes. Les glisse sous le ventre du type et les détends brusquement l'envoyant valser tout autour d'un arbre.

Une lame blanche brilla dans le coin obscur où le premier était étendu. Comme mû par un ressort, je sautais sur l'homme. Mais la lame était déjà lancée. Fou de rage je l'attrapai par les cheveux et cognais sa tête sur le gravier. Et je cognais... je cognais... je cognais. L'homme était évidemment mort. Mais je cognais encore. J'étais haletant quand sa tête me glissa des mains. J'avais de la cervelle gluante jusqu'entre les doigts.

L'autre me regardait faire comme un idiot de village. Il était appuyé à l'arbre, la lèvres pendante, les yeux hagards regardant son copain se faire broyer la tête sans pouvoir bouger.

Des coups de siflets déchirèrent soudain la nuit. Stridents. Et brusquement je me sentis seul. Tout seul. L'homme à mes pieds. Sa tête pataugeant dans sa cervelle. Borg étendu là bas avec le même sourire idiot. Encore un, recroquevillé sur lui-même comme s'il dormait. Et Carlo près de lui. Couché sur le dos un couteau planté dans la gorge. Et puis personne. Les autres avaient disparu.

Des pas lourds résonnaient sur le gravier. J'eus juste le temps de m'tailler. Le camion avait filé. J'arrivais à la voiture haletant.

Je mis en marche et partis en deuxième à toute vitesse. Les pneus crièrent sur l'asphalte. A ce moment j'entendis une détonation et un bruit sec sur la carrosserie. J'appuyais à fond sur l'accélérateur. Jusqu'au Caire, ce fut une vraie ballade de fou.

Et Allègra qui avait disparu.

★

Il est cinq heures du matin. La rue est déserte et silencieuse. Et le ciel chiale une pluie fine. Il y a juste une lumière au bout du trottoir.

J'ai une douleur dans les boyaux. Comme s'il y avait dedans un scorpion qui y habite et qui s'y déplaît. Mes genoux ont l'air d'être en spaghettis et

j'ai l'impression que ce n'est plus qu'une question de minutes avant que le trottoir ne se soulève et me cogne la nuque.

Je m'adosse contre le mur et essaye de me concentrer de façon à regarder autour de moi. De l'autre côté de la rue, dans l'encoignure d'une porte, je vois deux ombres. Je ne les distingue pas très bien mais il me vient une de ces drôles d'idées comme quoi ces gars en ont après moi. Et je me figure comme un drogué, que si je peux atteindre la lumière au bout du trottoir, j'aurais peut-être une chance de salut. Mais toutes les fois que je mets un pied devant l'autre, j'ai l'impression qu'il y a un poids d'une tonne au bout.

Mais les deux ombres se détachent du fond du porche et se dirigent lentement vers moi. J'arrive au lampadaire et je l'encerle du bras. Je commence à être malade. Et je ne veux pas l'être surtout que les deux types ont bien l'air de me suivre. Et je sens qu'ils ont la main dans la poche de leur veston. Mais je n'arrive pas encore à distinguer qui ça peut être. On a moins peur de quelqu'un quand on le connaît.

Je me redresse brusquement au moment où une des deux silhouettes parle. "Où est Borg". Je reconnais la voix d'Allègra.

Je ne réponds rien et me retourne lentement lui faisant face. La seconde silhouette me contourne et se plante juste derrière moi, s'adossant au pilier du reverbère. Je pousse un cri de rage. Me retourne brusquement et attrape l'homme à la gorge.

Je n'aurais jamais cru Allègra capable d'agir alors comme elle le fit. Elle poussa un cri étouffé et d'un coup sec et calculé me planta la lame tranchante entre les omoplates. Un frisson glacé me parcourut tout le corps. Et je fus pris d'un nerveux tremblement qui me secoua le dos comme si un bloc de glace dégringolait sur les échelons de ma colonne vertébrale. Mes mains lâchent l'homme et je perds l'équilibre. Il me regarde froidement. Met les deux mains dans les poches de son veston et s'en

va d'un pas étouffé par des semelles de crepe.

J'encerle le lampadaire des deux bras. Glisse le long du pilier et tombe sur un genou. J'allais m'étendre de tout mon long quand Allègra, s'agenouillant, me prend par les épaules et m'attire à elle. Elle me serre dans ses bras. Pose ma tête sur ses seins et pleure doucement.

— Dis quelque chose gémit-elle. Je ne voulais pas le faire. Tu m'y as poussée. Celui-là, (elle me désigne du menton le coin où l'homme avait disparu) c'est le frère à Borg... Mon mari. Je ne pouvais rien faire. Il est revenu.

Elle haletait. Me serrait plus fort sur sa poitrine. Je sentais son cœur battre. Eh bien croyez-le ou pas, il battait normalement. Elle me surprenait la garce !

Je lui souris doucement. Je ne pouvais rien dire. J'avais ses cheveux dans la bouche. Elle se penche un peu plus et dans un mouvement de merveillesse volonté, je prends les lèvres chaudes qu'elle me tendait. Je me laisse alors glisser hors de ses bras sur l'asphalte humide.

Je la regarde d'en bas. Cette souris se fiche de moi. Un millier de lumières scintillent dans ses yeux et sa main effleure ma joue. Elle est encore tout près de moi et ses yeux sont rivés aux miens.

— Où est Borg chuchotte-t-elle ?

— Mort je dis... Mort... Mort. Ses yeux brillent soudain d'une lueur sauvage. Elle se lève lentement, redresse sa jupe et s'en va d'un pas nonchalant en se déhanchant comme une fille à marins.

Un pauvre chinois disait un jour qu'il vaudrait mieux être un sot aimé qu'un sage qui ne connaît pas la douceur d'une bouche de femme.

— Eh bien, ce pauvre chinois ferait mieux de réécrire son proverbe mais à l'envers cette fois-ci.

La dernière chose que je vois est une étoile filante qui traverse le ciel pressée de retrouver la terre.

Alors tout devient comme noir. Je passe.

● Dernières créations de Tissus Sport

● Draps pour tous les goûts et pour toutes les saisons

● Grand choix de couleurs et de tissus

● Prix imbattables

David Ades & Son

LE CAIRE

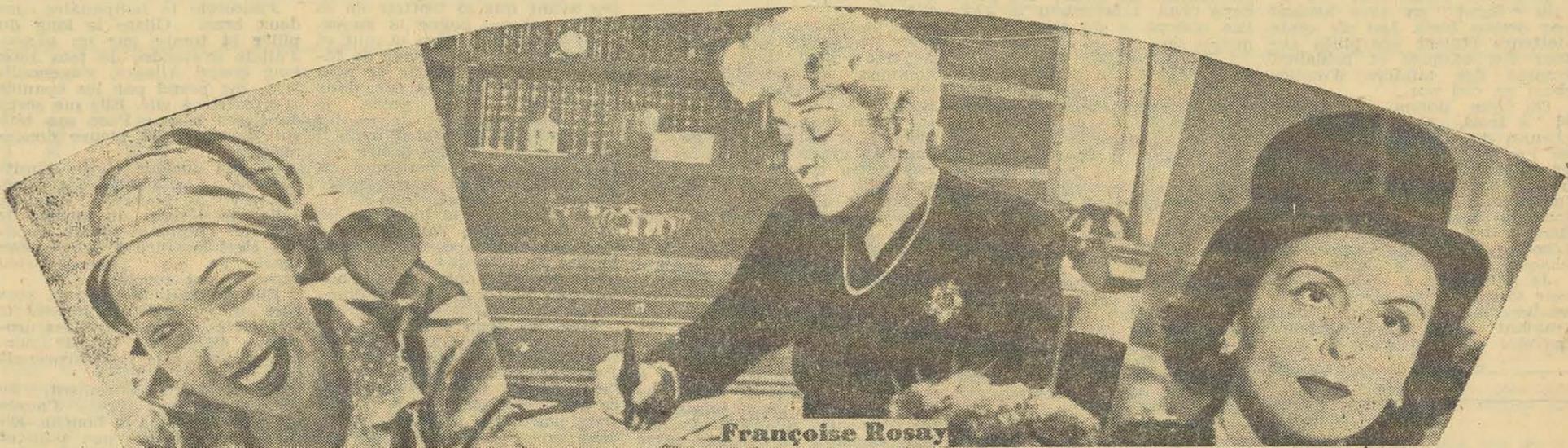
Rue El Azhar

et Rue Emad El Dine

ALEXANDRIE

Rue Mosquée Attarine

R.C. 57308



Françoise Rosay

La chance joue-t-elle un rôle dans la carrière des vedettes ?

Les vedettes les plus célèbres du cinéma français et étranger vous parlent des superstitions qui leur tiennent à cœur

La plupart des vedettes sont superstitieuses, et cela n'a rien d'étonnant. Si l'on réfléchit une seconde à l'instabilité de leur métier aux hasards des événements ou des rencontres qui peuvent, en un instant, changer leurs destinées, les aiguiller vers le succès ou l'échec, on comprend qu'elles attachent une réelle importance à des forces mystérieuses, bénéfiques ou maléfiques...

En d'autres termes, leurs superstitions ont des causes profondes, et il faut s'efforcer de les comprendre.

Telle pauvre fille, figurante hier, est, aujourd'hui, grande vedette. Telle grande vedette, au contraire, sans savoir pourquoi, connaît brusquement l'oubli, l'indifférence des

foules... Pour beaucoup d'entre elles, le succès a quelque chose d'énigmatique.

JE CROIS AVANT TOUT AU TRAVAIL

François Périer, le brillant interprète des "Mains sales" et



François Périer, un jeune acteur qui s'est hissé au premier plan du théâtre contemporain à la force du poignet, croit surtout au travail. C'est normal !

de tant de films à succès, nous répondit :

— Je ne suis pas très superstitieux, sauf en ce qui concerne les traditions du théâtre. Vous savez que le grand Samuel, ancien directeur des Variétés, n'allait jamais sur un plateau, sans son chapeau de paille... Un auteur qui siffle, c'est un départ. Beaucoup d'acteurs, le soir d'une générale, se disent le mot de Cambronne. Ça porte chance... Je crois que le théâtre est le berceau de la superstition. Quant au hasard, il occupe une très grande place dans la carrière d'un artiste. Je compare notre profession au jeu de l'oie. Chaque rôle nouveau est un coup de dé qui nous fait avancer... ou reculer, monter au labyrinthe, ou tomber dans le puits d'où il nous faudra sortir à force de patience et de travail... car, tout compte fait, je crois avant tout, au travail.

LILY PONS AIME PORTER DES CAPUCINES

Lily Pons avoue, elle aussi, être un peu superstitieuse. — J'aime porter des capucines, nous dit-elle. Ce sont mes fleurs porte-chance. Je ne passerai jamais sous une échelle. Je n'allumerai jamais trois cigarettes avec la même allumette. Et, comme tout le monde, il m'arrive de toucher du bois. J'ajoute que,

dans mon enfance, j'ai été fortement impressionnée par ce que me racontaient mes parents. A savoir que j'étais "née coiffée" et que ce fait, exclusivement rare, est toujours le signe infaillible d'un destin hors série...

Viviane Romance est superstitieuse, mais n'aime guère s'étendre sur ce sujet... par superstition.

A notre question elle répondit :

— Je n'aime guère vous répondre à ce sujet, car je crains le chiffre 13... Je peux tout de même vous dire que je crois à la chance, tout au moins au début d'une carrière. C'est ainsi que, pour ma part, mon premier coup de chance fut d'avoir rencontré des hommes comme Duvivier et Gréville, qui m'ont fait confiance.

La ravissante Gisèle Pascal



Dès son plus jeune âge, Michèle Morgan avait été avertie par un ami de la famille — qui lui fit son horoscope — qu'elle serait une grande star de cinéma. La chance existe !

n'est pas superstitieuse, mais nous avoue :

— Je crois quand même à la chance... Ainsi pour moi, il existe des jours favorables et défavorables. Le jour le plus favorable et le plus important pour ma carrière fut celui où je fis la rencontre de Marc Allégret, puisque ce fut grâce à lui, que je fis mes débuts à l'écran dans "L'Arlésienne".

Renée Saint-Cyr est très superstitieuse et l'avoue gentiment, sans détours :

— Si je suis superstitieuse ?

Naturellement, comme tout le monde... Je ne passerais pas le sel à table, de la main à la main. Je touche du bois. Mais surtout, il existe des phrases — certaines phrases — que je ne prononce jamais pour ne pas éveiller les mauvais sorts qui sommeillent... Ne comptez donc pas sur moi pour vous dire lesquelles... J'ai aussi des quantités de mascottes. Une des plus récentes est un écureuil que mon fils m'a donné pendant que je tournais un film.

Mais nous avons tout de même rencontré quelques vedettes dont le degré de superstition est moindre. D'abord la grande comédienne Françoise Rosay. Si elle touche du bois de temps à autre, elle ne croit guère aux mascottes.

Parysis, la directrice du Théâtre Michel, n'est pas très superstitieuse, mais respecte les traditions du théâtre. C'est pourquoi, à aucun prix, elle ne tolérerait que l'on prononce des mots porte-guigne pendant les répétitions d'une pièce... Elle a bien voulu me dire quels étaient ces mots... Ce sont "poisse" et "corde". Ce dernier étant, paraît-il, extrêmement maléfique au théâtre.

Jean Marais nous a dit : — Je ne suis pas superstitieux. Je crois surtout au travail. Cependant, comme la plupart d'entre nous, je ne parle jamais de mes projets avant qu'ils ne soient devenus des réalités...

MADELEINE SOLOGNE : « MON PREMIER COUP DE CHANCE? MA NAISSANCE »

Madeleine Sologne nous a répondu, non sans une pointe d'humour :

— Mon premier coup de chance ? Ma naissance... Quant aux superstitions, fran-



Jean Marais est du même avis que François. Dans la vie d'un acteur, il y a beaucoup de choses qu'il faut passer sous silence. Les projets sont de celles-là, car ils ne sont qu'espoirs.



Lily Pons avoue qu'elle est « un peu superstitieuse » et qu'elle n'allumerait pas trois cigarettes avec la même allumette. C'est d'ailleurs étonnant que sa voix supporte la fumée...

chement non, je n'y crois pas...

Simone Renant croit à la chance, mais sur un plan très personnel :

— Mon premier coup de chance — le plus important de tous je crois — est d'avoir eu une mère qui a compris et aidé ma vocation... Pour le reste, je ne suis pas très superstitieuse, cependant je n'aime pas voir des chapeaux sur un lit, ni passer sous une échelle...

Sans être superstitieuse, Michèle Morgan est de celles qui affirment que, pour réussir, il faut croire dur comme fer en son étoile.

— Je n'ai jamais été fermement convaincue, dit Michèle que ma destinée fût écrite dans les astres, mais je crois sincèrement qu'il suffit parfois d'une seule petite phrase pour donner une direction à faire une existence. En tout cas, c'est grâce à cette prédiction que je m'intéressai très jeune à tout ce qui touchait de près ou de loin au cinéma et que je décidai d'en faire ma carrière...

LE «GRIGRI» DE JOSEPHINE BAKER

Terminons cette nomenclature en citant Joséphine Baker laquelle, on s'en douterait, est un tout petit peu superstitieuse. Dans sa loge aux "Folies-Bergère", elle a son "grigri" dont elle ne se sépare jamais. C'est une patte de lapin qu'elle touche avant d'entrer en scène et que lui avait donné un vieux nègre américain, du temps où elle n'était qu'une petite danseuse inconnue.

Simone DE TERVAGNE

VERRÉS A LUNETTES

des meilleures marques mondiales CROOKES - ZEISS - AMERICAN OPTICAL chez

SILVER

34, RUE SOLIMAN PACHA

بنو جلدشتين

BENONY GOLDSTEIN

Grand choix de lustres

Radio « Philips » mod. 51

Achetez avec Facilité de paiement LUSTRES, RADIOS, FRIGOS

BENONY GOLDSTEIN

17, Rue Doubrch Tel. 53348 - R.C. 2058